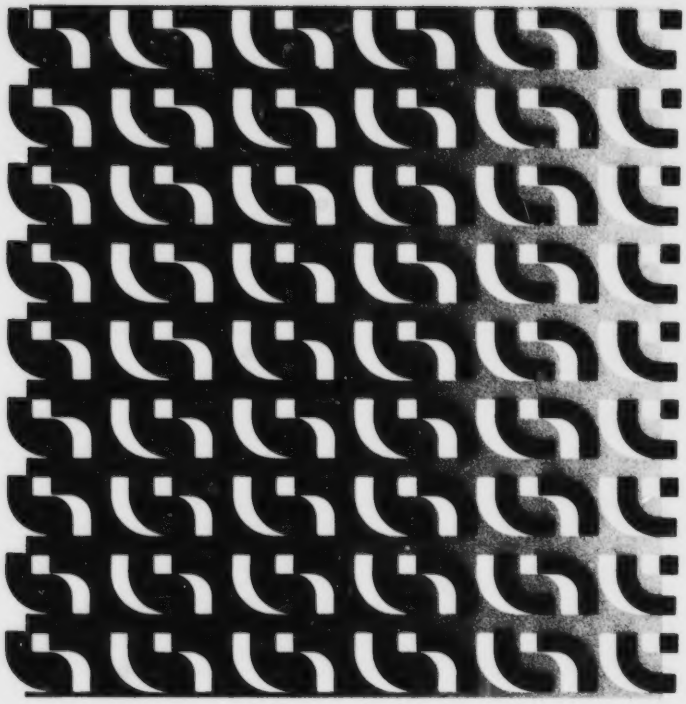


Profil de collectivité

Centre-ville de Montréal

Province de Québec

Emploi et Immigration Canada
Employment and Immigration Canada

Canada

86-05956/

PROFIL DE COLLECTIVITÉ

CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL

DIRECTION DES SERVICES ÉCONOMIQUES
COMMISSION DE L'EMPLOI ET DE L'IMMIGRATION DU CANADA
RÉGION DU QUÉBEC
AOÛT 1985

(Available in English
upon request)

Dans ce document, le masculin désigne le plus souvent les personnes des deux sexes. Toutefois, dans certains cas, une référence est faite spécifiquement à l'un ou l'autre des deux sexes.

Reproduction ou citation autorisée sous réserve d'indication de la source: Emploi et Immigration Canada.

Une publication de la Direction des services économiques éditée par la Direction des affaires publiques.

No de cat. MP 32-15/3F
ISBN 0-662-92981-0

AVANT-PROPOS

Nous présentons, dans ce document, le profil de collectivité du territoire connu sous le nom de "Centre-ville de Montréal".

Bien qu'un accent particulier soit mis sur les parties traitant de la population et du marché du travail, le but de ce profil est de fournir aux divers intervenants dans le développement industriel du milieu un portrait global et le plus objectif possible des caractéristiques de base du territoire considéré.

Le Centre-ville de Montréal a été analysé en raison de l'importance qu'il occupe, non seulement dans l'économie de la région métropolitaine de Montréal mais aussi dans l'ensemble de l'économie québécoise.

La production de ce profil de collectivité a été réalisée par Gilles Breton, analyste du marché du travail au Centre d'emploi du Canada Montréal Centre-Sud, sous les conseils techniques de Marcel Méthé, agent d'analyse du marché du travail à la Direction des services économiques du district Montréal Métropolitain.

Nous tenons à souligner la contribution de Thérèse Carle, du Bureau régional de la Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada qui a assumé la responsabilité de la coordination de l'ensemble des profils de collectivité.

Nous remercions la Communauté urbaine de Montréal, en particulier l'Office de l'expansion économique, de même que la Commission d'initiative et de développement économiques de Montréal dont la collaboration fut hautement appréciée.

Jean-Yves Dumont
Économiste de District
Montréal Métropolitain

TABLE DES MATIÈRES

PAGE

AVANT-PROPOS

1- **DESCRIPTION DU TERRITOIRE** 1

2- **GÉOGRAPHIE** 3

2.1 LIMITES TERRITORIALES 3
2.2 TOPOGRAPHIE 3
2.3 CLIMAT 3
2.4 SITUATION RÉGIONALE 4

3- **TRANSPORT** 7

3.1 RÉSEAU ROUTIER 7

3.1.1 Transport par autocar 8
3.1.2 Transport en commun 8
3.1.3 Montréal souterrain 10
3.1.4 Transport privé 12

3.2 RÉSEAU MARITIME 12

3.2.1 Port de Montréal 12
3.2.2 Voie maritime du Saint-Laurent 13

3.3 RÉSEAU AÉRIEN 14
3.4 RÉSEAU FERROVIAIRE 16

3.4.1 Transport de passagers 16
3.4.2 Transport de marchandises 16

4- **COMMUNICATIONS** 18

4.1 TÉLÉCOMMUNICATIONS 18
4.2 TÉLÉVISION ET RADIO 18
4.3 SERVICES DE TÉLÉDISTRIBUTION 18
4.4. JOURNAUX 20

PAGE

5- **POPULATION ET MAIN-D'OEUVRE** 21

5.1 POPULATION TOTALE 21
5.2 POPULATION TOTALE SELON L'ÂGE ET LE SEXE 23
5.3 POPULATION TOTALE SELON LA LANGUE MATERNELLE 23
5.4 INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL 25
5.5 POPULATION ACTIVE SELON LE NIVEAU DE SCOLARITÉ 27
5.6 PERSONNES OCCUPÉES PAR GROUPE DE PROFESSIONS OU DE MÉTIERS 29
5.7 PERSONNES OCCUPÉES SELON L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE 29
5.8 MOUVEMENTS DES TRAVAILLEURS AVEC L'EXTÉRIEUR 32

6- **ÉCONOMIE ET MARCHÉ DU TRAVAIL** 34

6.1 STRUCTURE INDUSTRIELLE 34

6.1.1 Grands secteurs d'activité économique 34
6.1.2 Secteur manufacturier 39
6.1.3 Secteur des services socio-culturels, commerciaux et personnels 45

6.2 SALAIRES 49
6.3 CENTRES DE RECHERCHE 52

6.3.1 Centres de recherche publics 52
6.3.2 Centres de recherche privés 52

6.4 SIÈGES SOCIAUX 53
6.5 ÉNERGIE 53
6.6 CONSTRUCTION 59

6.6.1 Construction domiciliaire 59
6.6.2 Construction commerciale 59
6.6.3 Construction institutionnelle et gouvernementale 60

7- **ENSEIGNEMENT ET SANTÉ** 62

7.1 ENSEIGNEMENT 62

7.1.1 Enseignement primaire et secondaire 63
7.1.2 Enseignement collégial 63
7.1.3 Enseignement universitaire 63

PAGE

7.2 SERVICES DE SANTÉ 64

7.2.1 Personnel 64
7.2.2 Établissements 64

8- SERVICES FINANCIERS ET PROFESSIONNELS 66

8.1 SERVICES FINANCIERS 66

8.1.1 Bourse de Montréal 66
8.1.2 Banques et caisses populaires 67
8.1.3 Sociétés de fiducie 68
8.1.4 Courtiers en valeurs mobilières 68
8.1.5 Agents immobiliers 68
8.1.6 Compagnies d'assurance générale 68

8.2 SERVICES PROFESSIONNELS 68

9- HÔTELLERIE, RESTAURATION ET LOISIRS 70

9.1 HÉBERGEMENT ET RESTAURATION 70
9.2 SALLES D'EXPOSITIONS ET DE CONGRÈS 71
9.3 LOISIRS 72

9.3.1 Activités culturelles 72
9.3.2 Activités sportives 73
9.3.3 Attraits touristiques 74
9.3.4 Espaces verts et activités récréatives 75
9.3.5 Activités sociales 76

10- ADMINISTRATION GOUVERNEMENTALE 77

10.1 ADMINISTRATION FÉDÉRALE 77
10.2 ADMINISTRATION PROVINCIALE 77
10.3 ADMINISTRATION MUNICIPALE 77

10.3.1 Type de gouvernement 77
10.3.2 Régime fiscal 79
10.3.3 Communauté urbaine de Montréal 81

PAGE

Tableau 1 4
Données climatiques - Région de Montréal

Tableau 2 6
Distance routière du Centre-ville de Montréal aux principaux centres urbains

Tableau 3 13
Activités du port de Montréal - 1980-1984
(Millions de tonnes métriques)

Tableau 4 15
Activités aéroportuaires
Aéroports internationaux de Montréal - 1979-1983
(Départs et expéditions seulement)

Tableau 5 19
Stations de radio et de télévision émettant de l'Île de Montréal - 1984

Tableau 6 20
Quotidiens publiés dans l'Île de Montréal - 1985

Tableau 7 22
Population totale: évolution et taux d'accroissement
Centre-ville de Montréal, Ville de Montréal,
Île de Montréal et province de Québec - 1971-1981

Tableau 8 25
Répartition de la population totale selon la langue maternelle
Centre-ville de Montréal, Ville de Montréal, Île de Montréal et province de Québec - 1981

Tableau 9 26
Indicateurs du marché du travail selon l'âge et le sexe
Centre-ville de Montréal - 1981

Tableau 10 33
Mouvements des travailleurs avec l'extérieur
Centre-ville de Montréal - 1981

Tableau 11 37
Nombre d'entreprises par grand secteur d'activité économique selon la taille des entreprises
Centre-ville de Montréal - 1984

PAGE

Tableau 12 — 38
Emploi par grand secteur d'activité économique
selon la taille des entreprises
Centre-ville de Montréal - 1984

Tableau 13 — 41
Nombre d'entreprises dans le secteur manufacturier
selon la taille des entreprises
Centre-ville de Montréal - 1984

Tableau 14 — 43
Emploi dans le secteur manufacturier selon la taille
des entreprises
Centre-Ville de Montréal - 1984

Tableau 15 — 47
Nombre d'entreprises dans le secteur des services
socio-culturels, commerciaux et personnels selon
la taille des entreprises
Centre-ville de Montréal - 1984

Tableau 16 — 48
Emploi dans le secteur des services socio-culturels,
commerciaux et personnels selon la taille des
entreprises
Centre-ville de Montréal - 1984

Tableau 17 — 50
Taux de salaire par occupation
Région métropolitaine de Montréal - 1985

Tableau 18 — 54
Entreprises ayant leur siège social au
Centre-ville de Montréal - 1984

Tableau 19 — 58
Indices comparatifs du coût de l'énergie
Diverses régions métropolitaines - 1984
(indice: Montréal = 100)

Tableau 20 — 62
Établissements scolaires et clientèle étudiante
Centre-ville de Montréal - 1982-83 et 1983-84

Tableau 21 — 65
Principaux établissements de santé
Centre-ville de Montréal - 1984

PAGE

Tableau 22 66
Activités de la Bourse de Montréal - 1980-1984

Tableau 23 70
Principaux établissements hôteliers
Centre-ville de Montréal - 1985

Tableau 24 80
Données fiscales et financières
Montréal - 1984, 1985.

PAGE

Graphique 1 24
Population totale selon l'âge et le sexe
Centre-ville de Montréal - 1971 et 1981

Graphique 2 28
Population active selon le plus haut niveau de scolarité et le sexe
Centre-ville de Montréal - 1981

Graphique 3 30
Personnes occupées selon le grand groupe professionnel et le sexe
Centre-ville de Montréal - 1981

Graphique 4 31
Personnes occupées selon l'activité économique et le sexe
Centre-ville de Montréal - 1981

Graphique 5 36
Nombre d'entreprises et emploi - grands secteurs d'activité économique
Centre-ville de Montréal - 1984

Graphique 6 40
Nombre d'entreprises et emploi - secteur manufacturier
Centre-ville de Montréal - 1984

Graphique 7 46
Nombre d'entreprises et emploi - secteur des services socio-culturels, commerciaux et personnels
Centre-ville de Montréal - 1984

Carte 1 2
Le Centre-ville de Montréal dans l'Île de Montréal

Carte 2 5
Montréal dans le nord-est américain

Carte 3 9
Réseau routier de la région de Montréal

Carte 4 11
Réseau du métro et des trains de banlieue de l'Île de Montréal

1- DESCRIPTION DU TERRITOIRE

Le Centre-ville de Montréal est le coeur d'une grande région métropolitaine à laquelle il a donné naissance. Son espace densément construit est dominé par de hauts édifices à bureaux, signe de l'intense activité administrative qui s'y déroule.

Au nombre des grandes institutions civiles qui y sont présentes, mentionnons l'administration de la justice, le gouvernement municipal, les bureaux régionaux du gouvernement du Canada et du gouvernement du Québec ainsi que plusieurs organismes internationaux.

On y trouve aussi les hauts lieux de l'enseignement et de la recherche, les grands établissements de soins de santé et les grands équipements culturels que sont les musées et les salles de spectacles. Il renferme en outre de nombreux témoignages de son développement social, économique et culturel.

Le portrait serait incomplet si on ne mentionnait pas les milliers de commerces de détail et restaurants qui stimulent l'animation du Centre-ville.

La vitalité de cet important carrefour de l'activité économique de la région métropolitaine s'appuie sur un réseau de transport très développé; autoroutes, grandes artères, rues, voies ferrées, lignes de métro le traversent en tous sens et son port le met en contact avec le monde entier.

Pour souligner l'importance du Centre-ville de Montréal, on peut mentionner qu'il représente quelque 24 p. cent du volume d'emploi de l'ensemble de l'Île de Montréal (1) et près de 9 p. cent de celui du Québec.

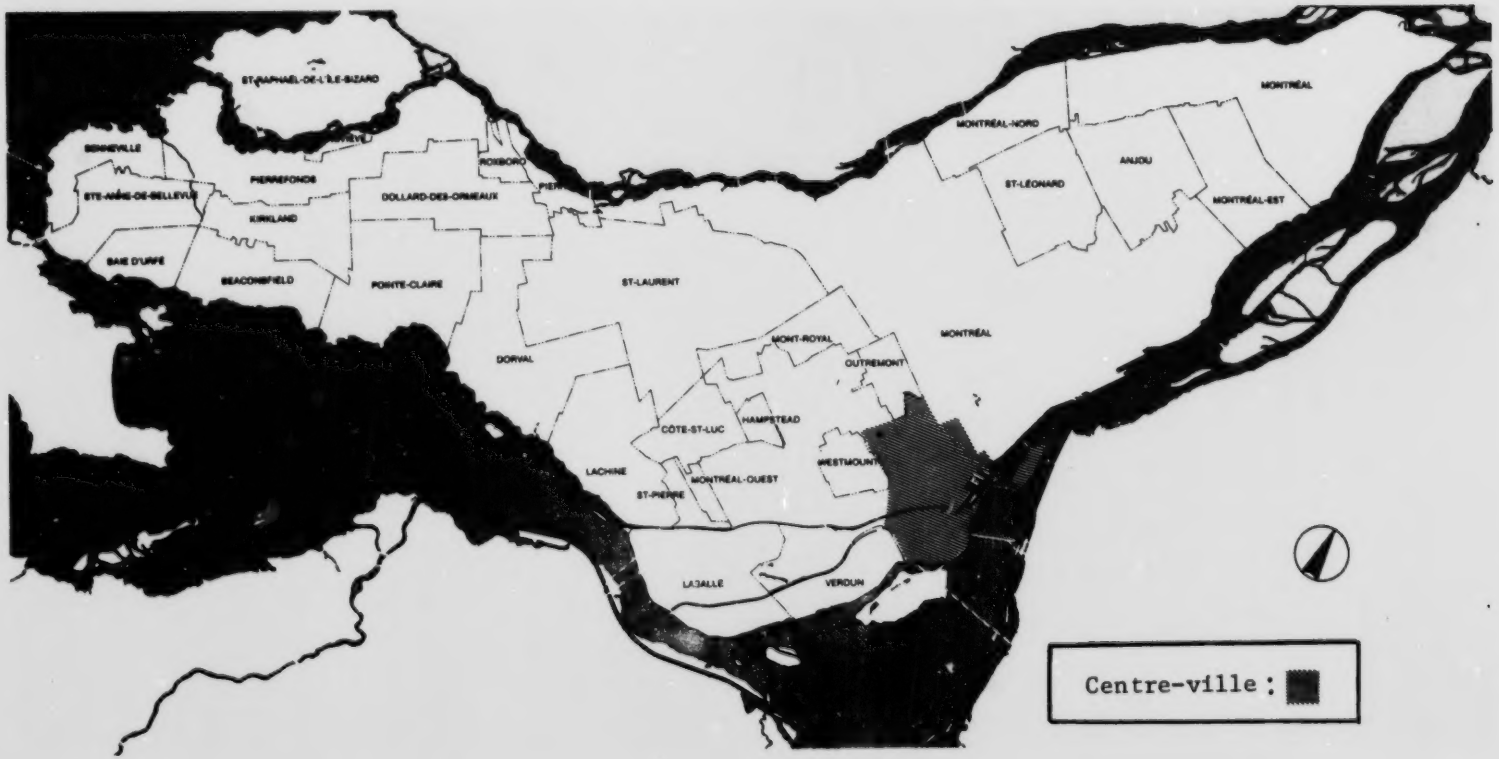
Le territoire est recensé par Statistique Canada sous les numéros de secteur 40, 55 à 78 inclusivement et 128 à 134 inclusivement.

Plus loin une carte situe le Centre-ville dans l'Île de Montréal. Celle-ci se retrouve dans la partie sud-ouest du Québec, à proximité des frontières américaines (USA) et de l'Ontario (Canada).

---

(1) Dans ce document, les données pour l'Île de Montréal comprendront celles de l'Île Dorval et de la municipalité de Saint-Raphaël-de-l'Île-Bizard qui comptent respectivement 15 et 6 558 habitants.

CARTE 1 - LE CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL DANS L'ÎLE DE MONTRÉAL



SOURCE: Communauté urbaine de Montréal, Service de la planification du territoire, 1985.

2- GÉOGRAPHIE

2.1 LIMITES TERRITORIALES

Le Centre-ville (1) a pour origine un site riverain choisi par l'explorateur français Samuel de Champlain en 1611. Il s'étend du fleuve Saint-Laurent jusqu'à la voie Camilien-Houde, au sommet du Mont-Royal, de l'avenue Atwater à l'ouest jusqu'à la rue Saint-Denis à l'est. Son quartier des affaires est situé à peu près au centre de ce territoire.

Le quadrilatère qu'il forme est localisé approximativement entre 73°25' et 73°26' de longitude ouest et entre 45°23' et 45°25' de latitude nord et couvre 16,04 km carrés, incluant les îles Sainte-Hélène et Notre-Dame sises au milieu du Saint-Laurent.

2.2 TOPOGRAPHIE

Le Centre-ville s'enorgueillit d'un cadre naturel exceptionnel. Il se développe entre la masse trapue du Mont-Royal au nord (230 mètres d'altitude), et les eaux tranquilles du Saint-Laurent au sud.

Son relief, peu accidenté, présente en gros deux terrasses. Une première s'étend approximativement du Saint-Laurent jusqu'à la rue Saint-Antoine. Elle est basse et plane et couvre tout le Vieux-Montréal et la partie industrielle du Centre-ville sise autour du port et du canal Lachine.

La seconde, légèrement plus élevée, prend naissance entre les rues Saint-Antoine et Sherbrooke et s'étend jusqu'au Mont-Royal.

2.3 CLIMAT

Le climat de la région montréalaise est de type tempéré continental: ses quatre saisons sont nettement définies. À l'hiver froid et neigeux succède un printemps fugitif où les moyennes de température augmentent rapidement. Un été chaud et ensoleillé fera graduellement place à un long et bel automne qui se terminera par l'arrivée de la neige.

La position géographique de Montréal, au milieu de la vallée du Saint-Laurent, influence son climat. Les vents sont fréquents en toute saison soufflant généralement du secteur ouest. Le gel et l'enneigement y sont toutefois moins importants que dans d'autres villes en aval.

---

(1) Des nombreuses définitions du Centre-ville en usage, le présent document en retient l'une des plus extensives.

Le tableau qui suit résume les principales variables climatiques de la région.

TABLEAU 1
DONNÉES CLIMATIQUES - RÉGION DE MONTRÉAL

Température	Janvier	Juillet
Moyenne mensuelle	-10,2°C	20,9°C
Minimum moyen	-14,6°C	15,6°C
Maximum moyen	- 5,7°C	26,1°C
Précipitations		
Moyenne annuelle en pluie (mm)	722,9	
Moyenne annuelle en neige (cm)	235	
Ensoleillement		
Nombre annuel moyen d'heures d'ensoleillement	2 054	
Période exempte de gel		
Nombre de jours (de mai à octobre)	157	
Degrés-jours		
Nombre de degrés-jours de chauffe (au-dessous de 18°C)	4537,5	
Nombre de degrés-jours de croissance (au-dessus de 5°C)	2112,9	

SOURCE: Environnement Canada, Service de l'environnement atmosphérique, Normales climatiques au Canada, volume 2, 3, 4, 6, 7, 1982.

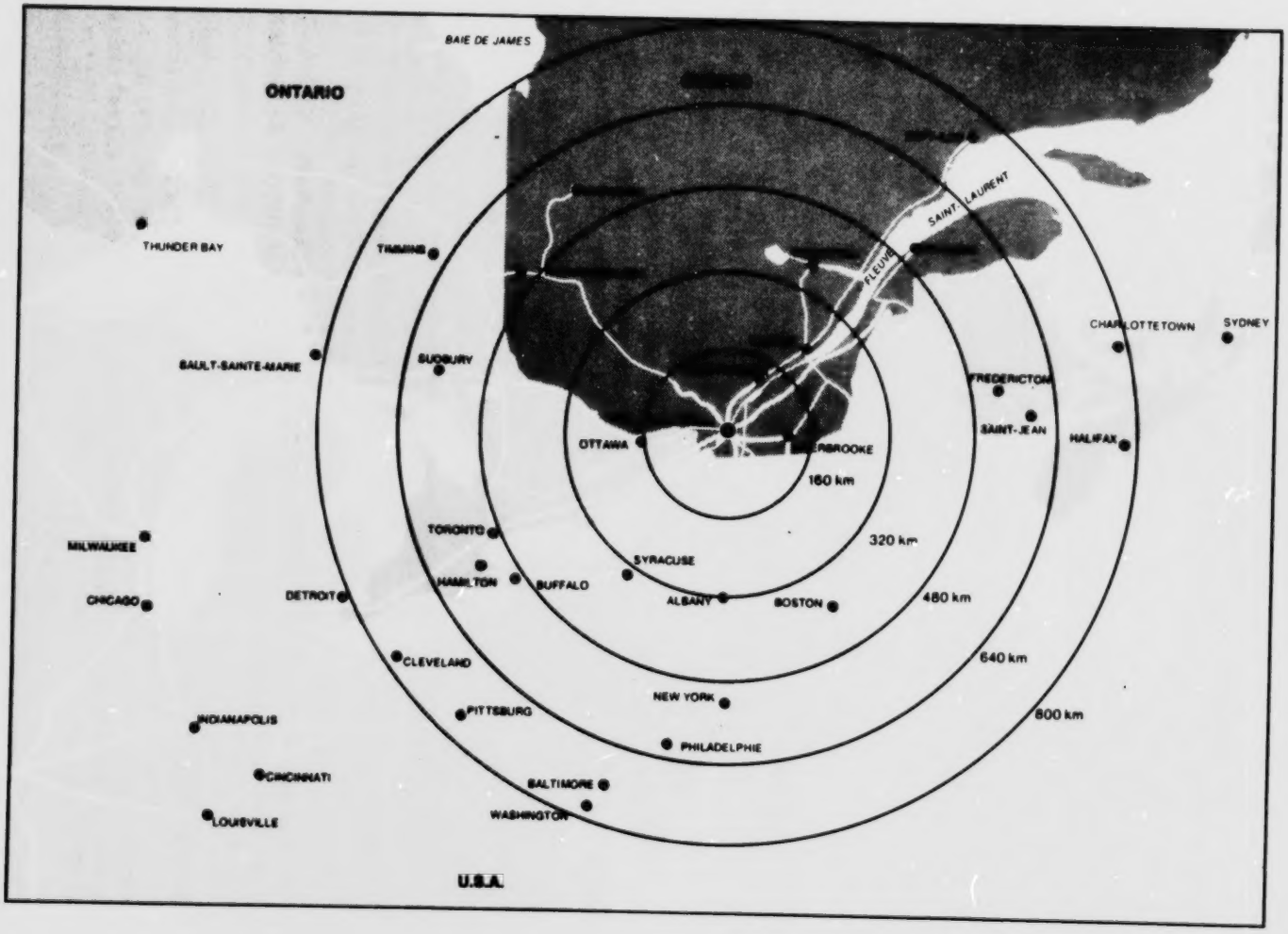
2.4 SITUATION RÉGIONALE

Montréal a l'avantage de faire partie de deux grands ensembles urbains et industriels nord-américains. Au plan national, elle se situe dans l'axe Québec - Windsor (Ontario). Ce corridor loge les plus grandes densités de population et plusieurs des plus importantes villes industrielles du Canada.

D'autre part, elle borde le secteur nord de la mégalopole américaine dont le coeur, la conurbation Washington - New York, s'étire jusqu'à Boston. De fait, la majorité des grands centres industriels américains sont à moins de 1 000 km de route de Montréal.

Cette situation permet à Montréal d'accéder facilement aux grands marchés national et américain comme en font foi la carte suivante et le tableau 2.

CARTE 2 - MONTRÉAL DANS LE NORD-EST AMÉRICAIN



SOURCE: Communauté urbaine de Montréal, Service de la planification du territoire, 1985.

TABLEAU 2
DISTANCE ROUTIÈRE DU CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL
AUX PRINCIPAUX CENTRES URBAINS

AU CANADA:			
Halifax (N.-É.)	1 336 km	Ottawa (Ont.) Capitale nationale	199 km
Hamilton (Ont.)	570 km	Peterborough (Ont.)	465 km
Kingston (Ont.)	290 km	Québec (Qué.)	264 km
Kitchener (Ont.)	635 km	Toronto (Ont.)	539 km
London (Ont.)	720 km	Windsor (Ont.)	905 km
AUX ÉTATS-UNIS:			
Baltimore (Md.)	875 km	Detroit (Mich.)	936 km
Boston (Mass.)	505 km	New York (N.Y.)	620 km
Cincinnati (Ohio)	1 296 km	Philadelphie (Pa.)	732 km
Chicago (Ill.)	1 360 km	Pittsburg (Pa.)	939 km
Cleveland (Ohio)	807 km	Washington (D.C.)	937 km

N.-É. = Nouvelle-Écosse	Ont. = Ontario
Md. = Maryland	Mass. = Massachussets
Ill. = Illinois	Qué. = Québec
Mich. = Michigan	N.Y. = New York
Pa. = Pennsylvanie	D.C. = District de Columbia

SOURCES: Ralph McNally Ltd., Ontario, Northern and Southern Ontario, Édition 1983, Carte routière.

Rand McNally, Eastern United States, S.l.n.d., Carte routière.

3- TRANSPORT

Le Centre-ville est au coeur d'un vaste réseau de voies de communications modernes et très bien intégrées; il permet à la population d'accéder facilement aux lieux de travail et de commerce, et aux produits d'atteindre rapidement les marchés extérieurs.

3.1 RÉSEAU ROUTIER

Le réseau routier du territoire repose sur un treillis de rues et d'avenues se coupant généralement à angles droits. Le grand damier qu'il dessine révèle toutefois des artères plus importantes tant par leur dimension que par leur vocation.

C'est le cas de la rue Sherbrooke, au sud du Mont-Royal, qui aligne ses boutiques chics, ses galeries d'art, ses immeubles d'habitation luxueux et ses édifices à bureaux prestigieux. C'est le "grand boulevard" montréalais.

Suit la rue Sainte-Catherine, parallèle à la précédente et artère commerciale par excellence. Les façades de centaines de boutiques forment une immense vitrine que viennent ponctuer les restaurants et les halls des cinémas et sur lesquelles se détachent, comme autant de points de repères, les grands magasins à rayons.

Viennent ensuite le boulevard Dorchester, large voie de circulation à fort débit et flanquée de tours à bureaux, et la rue Saint-Antoine qui canalise le trafic transitant par le Centre-ville et qui donne accès aux autoroutes. Finalement, la rue Notre-Dame relie la partie industrielle du Centre-ville au quartier des affaires.

Perpendiculairement à ces axes, on trouve au nombre des artères les plus importantes, la rue Atwater, qui délimite le Centre-ville à l'ouest, la rue de Bleury, le boulevard Saint-Laurent qui traverse l'Île de Montréal en son centre et où commence la numérotation des édifices et, finalement, la rue Saint-Denis délimitant le Centre-ville à l'est.

Deux autoroutes relient le Centre-ville au grand système autoroutier métropolitain.

L'autoroute Ville-Marie dont la majeure partie est souterraine se rattache à l'autoroute Décarie (15) et à l'autoroute 20. L'autoroute Décarie est reliée à l'autoroute 40 qui mène, vers l'ouest, dans la région d'Ottawa alors que, vers l'est, elle donne accès aux villes de Trois-Rivières, Québec et Chicoutimi. Elle s'étend aussi, en direction nord, vers les régions des Laurentides et de l'Abitibi-Témiscamingue.

L'autoroute 20 ouest se dirige vers Toronto, Buffalo, Détroit et Chicago mais donne aussi accès à l'aéroport international de

Montréal-Dorval et à l'autoroute 13 qui mène à l'aéroport international de Montréal-Mirabel.

Vers l'est, l'autoroute 20 se profile vers la ville de Québec, la région de la Gaspésie et les provinces maritimes.

L'autoroute Bonaventure (10) relie le coeur du Centre- ville à la rive sud du Saint-Laurent via le pont Champlain et permet la jonction avec l'autoroute 15 qui va vers New York, Philadelphie et Washington. Elle mène vers Sherbrooke et permet la convergence vers Boston par la route 35.

Un plan d'ensemble du réseau routier de la région de Montréal est illustré plus loin.

3.1.1 Transport par autocar

Le Centre-ville est le point de départ et de convergence de plusieurs compagnies de transport par autocar. Les deux plus importantes sont Voyageur Inc. et Greyhound Lines Inc. Voyageur assure la liaison entre la plupart des villes du Québec et de l'Ontario. Elle offre également un éventail de voyages nolisés au Canada et aux États-Unis. La compagnie Greyhound Lines, pour sa part, dessert l'Ontario et les provinces de l'ouest jusqu'à Vancouver, ainsi que 48 États américains.

D'autres sociétés offrent des excursions et des visites touristiques. Les Services de limousines Murray Hill, par exemple, proposent des excursions partout au Canada et aux États-Unis. Gray Line de Montréal, gérée par la Société de transport de la Communauté urbaine de Montréal (référence partie 10.3.3), offre pour sa part différentes visites de Montréal et de sa périphérie.

Le terminus Voyageur accommode la plupart de ces compagnies. Voyageur et Greyhound y ont pignon sur rue en permanence. Près de 15 000 personnes y transitent quotidiennement profitant de sa liaison directe au métro (station Berri-de-Montigny). Plus de 200 départs, toutes destinations, sont faits chaque jour. Le terminus est pourvu de 29 quais, d'un service de colis, d'un bar et d'un restaurant, d'une billetterie et d'un service de renseignements.

3.1.2 Transport en commun

Montréal est fière de son transport en commun à plus d'un titre. Le métro, par exemple, par ses qualités technologiques, son efficacité, sa propreté et la beauté de ses stations fait l'envie de nombre de grandes métropoles à travers le monde.

Le métro irrigue le Centre-ville par 13 stations réparties sur deux lignes parallèles le traversant d'est en ouest. La première suit l'axe commercial de la rue Sainte-Catherine, l'autre, celui de la rue de la Gauchetière dans le quartier des affaires.

CARTE 3 - RÉSEAU ROUTIER DE LA RÉGION DE MONTRÉAL

SOURCE: Communauté urbaine de Montréal, Service de la planification du territoire, 1985.

À partir de la station Berri-de-Montigny, le métro permet l'accès aux parties nord et est de l'Île de Montréal ainsi qu'à la rive sud du Saint-Laurent, à Longueuil, via l'Île Sainte-Hélène. Le métro mène aussi vers l'ouest, et ensuite vers le nord, au coeur de Saint-Laurent, l'une des plus importantes villes industrielles du Québec.

Le transport en commun de surface est assuré par des autobus. Quelque 17 lignes de trajet transitent, commencent ou aboutissent au Centre-ville. Un titre de transport permet à un passager de passer d'un mode de transport à l'autre ou d'une ligne à l'autre sans frais supplémentaires.

Un service de trains de banlieue a ses terminus au Centre-ville. La ligne Deux-Montagnes-Centre-ville se termine à la Gare Centrale du Canadien National et celle de Rigaud- Centre-ville s'arrête à la Gare Windsor du Canadien Pacifique (référence partie 3.4).

À la page suivante, une carte illustre dans son ensemble le réseau du métro et des trains de banlieue dans l'Île de Montréal.

3.1.3 Montréal souterrain

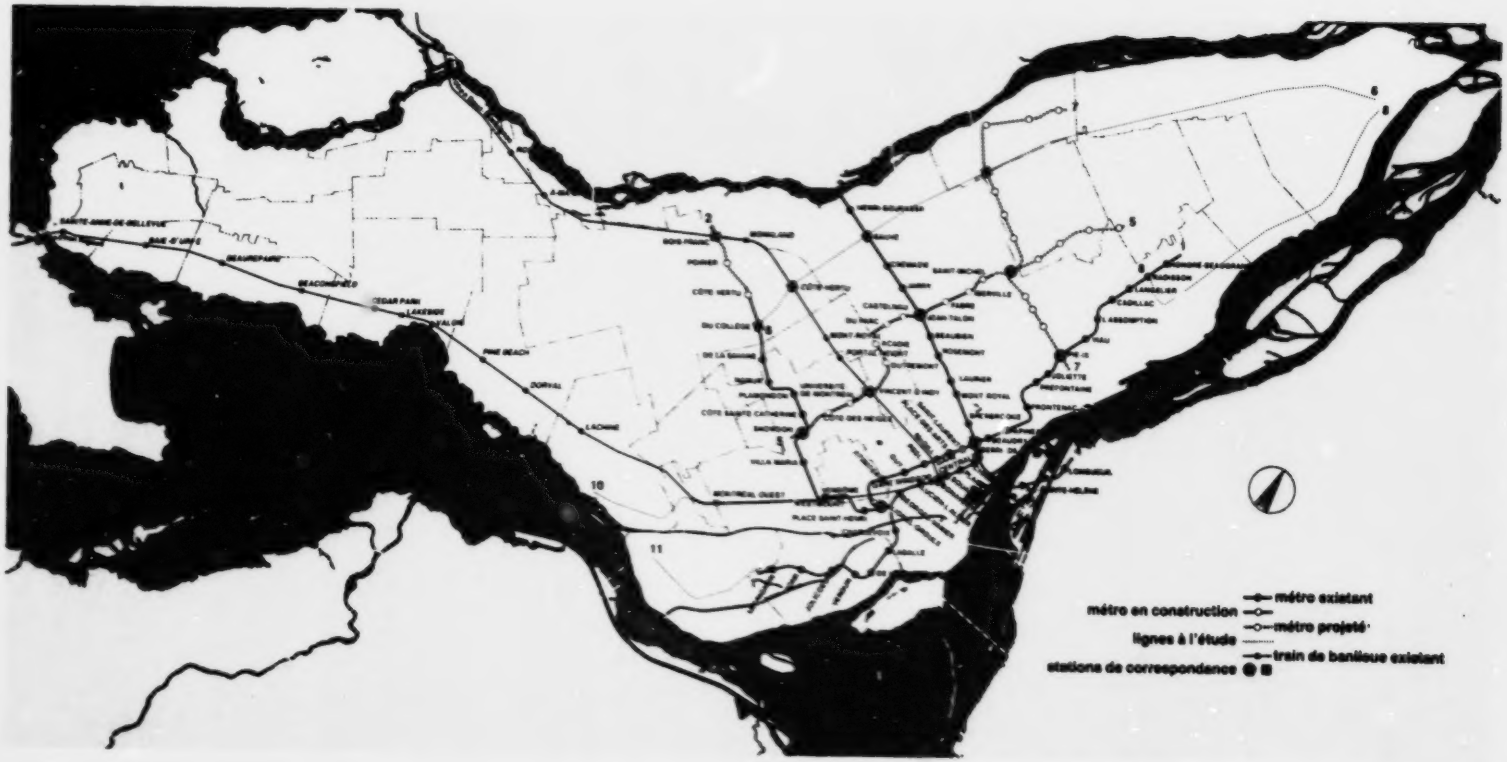
Au Centre-ville, en plus de pourvoir au transport, le métro rythme la vie de la "ville souterraine". En effet, à partir de la plupart des stations se déploient des tunnels, des corridors, des accès ou des halls qui les mettent en contact direct avec les édifices avoisinants.

Cet incomparable réseau est l'un des traits les plus spécifiques de Montréal. Les paliers souterrains relient plus de 1 200 boutiques, magasins, galeries d'art et succursales bancaires. Quelque 5 300 chambres d'hôtels et plus de 200 restaurants s'ajoutent aux salles de congrès et d'exposition que complètent près de 10 000 espaces de stationnement public accessibles de cette façon.

Ce développement tri-dimensionnel du coeur du Centre-ville, en plus d'éviter la congestion des artères au sol, permet aux citadins de faire fi des rigueurs de l'hiver. En voici une brève description.

Sise au point nodal du réseau, la station Berri-de-Montigny permet l'accès direct à l'Université du Québec, à la Place Dupuis (hôtel Holiday Inn) et au terminus Voyageur. Immédiatement à l'ouest se situe la station Place des Arts. Une voie d'accès pour piétons l'unit à la station Place-d'armes, dans le quartier des affaires, par des tunnels et les halls de quatre grands édifices publics: la Place des Arts, (complexe culturel), le Complexe Desjardins (centre commercial, administratif et hôtelier), le Complexe Guy Favreau (centre administratif et résidentiel), et le Palais des congrès.

CARTE 4 - RÉSEAU DU MÉTRO ET DES TRAINS DE BANLIEUE DE L'ÎLE DE MONTRÉAL



SOURCE: Communauté urbaine de Montréal, Service de la planification du territoire, 1985.

Toujours vers l'ouest, la station McGill irrigue le coeur administratif et commercial du territoire. Elle est reliée directement aux magasins à rayons La Baie et Eaton, au centre commercial et administratif Les Terrasses McGill College et aux édifices à bureaux de 2001 et 2020 rue University.

Sur la ligne traversant le quartier des affaires, la station Square-Victoria établit le lien avec la tour de la Bourse, le Grand Hôtel, les sièges sociaux de Bell Canada et de la Banque Nationale. La station Bonaventure, à l'ouest de la précédente, donne accès à la Place Bonaventure, vaste complexe commercial, administratif et hôtelier et aux gares ferroviaires Centrale du Canadien National et Windsor du Canadien Pacifique.

3.1.4 Transport privé

L'utilisation des véhicules automobiles est facile au Centre-ville. Pour stationner, des emplacements munis de parcomètres sont présents presque partout le long des rues. Des terrains de stationnement privés, plus d'une trentaine, s'ajoutent à deux parkings à étages de grande contenance. La plupart des grands édifices ont leur parking souterrain.

3.2 RÉSEAU MARITIME

3.2.1 Port de Montréal

Le port de Montréal est la porte d'entrée vers le Centre et l'Ouest canadiens ainsi que vers le Midwest américain. Premier port canadien pour le transport de conteneurs, il occupe le troisième rang des ports à conteneurs de la côte nord-est de l'Amérique du Nord, derrière New York et Baltimore.

Il s'étend sur 24 km et présente des installations et équipements des plus modernes:

- 109 postes à quai dont 26 pour la manutention du liquide en vrac et 32 pour celle des marchandises et du "sec" en vrac;
- 28 hangars de transit sur une aire de 230 000 mètres carrés;
- des aires d'entreposage supplémentaires de 903 000 mètres carrés;
- six terminaux à conteneurs avec grues-portiques mobiles, fonctionnant à longueur d'année;
- une grue flottante automotrice d'une capacité de levage de 250 tonnes métriques;

- une ligne ferroviaire de 115 km desservant la majorité des quais et reliée aux chemins de fer du Canadien National et du Canadien Pacifique;

- des services de remorqueurs et de navires de sauvetage.

Le port est également pourvu d'un chantier de réparation, avec deux docks flottants, et il offre des services d'entreprises spécialisées dans la réparation des machines et des charpentes.

De la mi-avril à la fin novembre, sa gare maritime est ouverte aux sociétés et usagers du service transatlantique de transport de passagers. Une trentaine de lignes maritimes relient Montréal à 200 villes portuaires à travers le monde.

La partie du port située au Centre-ville s'appelle le Vieux-Port de Montréal. Deux activités y prennent place soit le transport de passagers, au quai Alexandra, et le transport de marchandises à la jetée Bickerdike.

TABLEAU 3
ACTIVITÉS DU PORT DE MONTRÉAL - 1980-1984
(millions de tonnes métriques)

PRODUITS TRANSBORDÉS	1980	1981	1982	1983	1984
Produits pétroliers	6,9	6,7	6,2	7,8	7,9
Céréales	7,4	6,2	6,2	6,5	5,8
Autres solides et liquides en vrac	5,8	6,8	3,5	3,8	4,9
Marchandises générales (mixtes et conteneurisées)	4,8	5,1	4,4	4,7	5,2
Trafic total	24,9	24,8	20,3	22,7	23,8

SOURCE: Ports Canada, Port de Montréal, publication annuelle.

3.2.2 Voie maritime du Saint-Laurent

C'est au niveau du Centre-ville que prend naissance l'impressionnant système de canaux et d'écluses qui relie Montréal aux Grands Lacs situés en amont. Conçues pour surmonter l'obstacle de nombreuses cataractes, ses écluses font 9,14 mètres de profondeur, 24,38 mètres de largeur et 233,48 mètres de longueur.

Sujette aux rigueurs de l'hiver, la Voie maritime est ouverte environ neuf mois par année. En aval, vers l'océan Atlantique, aucun obstacle ne vient gêner la navigation. L'utilisation des brise-glace permet, au besoin, de dégager le chenal.

3.3 RÉSEAU AÉRIEN

Le réseau aérien de la région montréalaise repose sur trois aéroports dont deux, situés à Dorval et à Mirabel, sont internationaux. Celui de Saint-Hubert, en banlieue sud de Montréal, n'a qu'une vocation régionale.

Les deux aéroports internationaux sont dotés d'équipements de signalisation et de communication sophistiqués répondant aux plus hauts standards internationaux de sécurité. À la fiabilité du système de contrôle du trafic aérien et de prévisions météorologiques s'ajoute celle de l'entretien des pistes. Ces aéroports sont d'ailleurs parmi les mieux équipés au monde pour le déneigement.

L'aéroport international de Montréal-Dorval est à une vingtaine de minutes du Centre-ville, dans la partie ouest de l'Île de Montréal. Ses trois pistes, pavées de béton ou d'asphalte, sont larges de 61 mètres et leur longueur varie entre 2 134 et 3 353 mètres. L'aéroport peut recevoir tous les genres d'avions, du monomoteur au gros porteur.

Le ravitaillement en carburant, l'entretien et l'approvisionnement des avions sont assurés par les sociétés aériennes et par les agences qui les desservent. Air Canada, CP Air et Nordair, entre autres, ont leurs propres hangars pour l'entretien de leurs appareils.

Cet aéroport accueille chaque année un grand nombre de passagers, provenant surtout de vols intérieurs et transfrontaliers. Il reçoit également un important volume de courrier et de marchandises.

L'aéroport international de Montréal-Mirabel est situé à 40 km au nord de l'Île de Montréal. Il possède deux pistes pavées de béton, de 61 mètres sur 3 660. Elles peuvent recevoir tous les types d'avion, du plus léger au plus imposant. L'approvisionnement des avions peut s'y faire par camion-citerne ou sur les aires d'avitaillement.

La majorité de ses usagers sont des passagers de vols internationaux. Aménagements et équipements, tant pour les passagers que pour les marchandises, sont conçus pour faire face à la croissance. On pourrait par exemple y traiter près d'un demi-million de tonnes de marchandises par année.

Le tableau 4 précise l'utilisation de ces deux aéroports, en regard du nombre de passagers et du volume de courrier et de marchandises.

TABLEAU 4
ACTIVITÉS AÉROPORTUAIRES
AÉROPORTS INTERNATIONAUX DE MONTREAL - 1979-1983
(Départs et expéditions seulement)

ACTIVITÉS	1979	1980	1981	1982	1983
AÉROPORT INTERNATIONAL DE MONTRÉAL-DORVAL					
Vols	37 904	39 708	40 885	37 561	36 569
Passagers	3 273 956	3 382 154	3 387 911	3 030 410	2 844 407
Courrier (tonnes métr.)	7 247	7 789	7 293	7 284	7 762
Marchandise (tonnes métr.)	22 222	20 182	18 980	15 168	15 765
AÉROPORT INTERNATIONAL DE MONTRÉAL-MIRABEL					
Vols	11 205	9 967	7 912	7 866	7 652
Passagers	1 406 662	1 297 476	1 179 177	1 148 826	1 184 471
Courrier (tonnes métr.)	4 540	4 321	4 466	4 269	4 718
Marchandises (tonnes métr.)	87 152	80 405	72 798	71 314	76 040

SOURCE: Statistique Canada, Trafic des transporteurs aériens aux aéroports canadiens, catalogue 51-203 annuel.

L'importance de Montréal dans le domaine du transport aérien international est confirmée par la présence, au Centre-ville, des sièges sociaux des deux plus importants organismes internationaux de réglementation en matière d'aviation civile.

L'Association du transport aérien international (IATA) est le regroupement mondial des compagnies aériennes régulières. Elle vise à ce que les transports aériens soient partout assurés avec le maximum de sécurité, d'efficacité, de rapidité et de confort, aux conditions économiques les meilleures.

La seconde est l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI). Elle crée les normes et procédures qui gouvernent l'aviation civile internationale, en matières techniques, juridiques et économiques. Ses 152 pays membres ont adopté une charte approuvée par l'ONU.

3.4 RÉSEAU FERROVIAIRE

C'est au Centre-ville que les trois grands transporteurs ferroviaires canadiens ont leur siège social. Ce sont les compagnies Via Rail Canada Inc., Canadien National et Canadien Pacifique.

3.4.1 Transport de passagers

Deux sociétés ferroviaires, Via Rail et Amtrak, assurent la liaison des voyageurs entre le territoire et les principales régions du Canada et des États-Unis.

Via Rail est une société de la Couronne fédérale, établie en 1978. Elle est le résultat de la fusion des services passagers du Canadien National et du Canadien Pacifique et son réseau s'étend dans tout le Canada, d'un océan à l'autre. Elle offre un service régulier de trains dans les différentes villes canadiennes et plusieurs forfaits pour les passagers à destination du Canada et de certains États américains. Départs et arrivées se font à la Gare Centrale du Canadien National.

La société américaine Amtrak offre pour sa part deux liaisons quotidiennes, l'une vers New York, l'autre vers Washington. Son point d'attache est la Gare Windsor du Canadien Pacifique.

Quant au service de banlieue, il est fourni par la Société de transport de la Communauté urbaine de Montréal (STCUM) qui possède son propre réseau (référence, partie 3.1.2).

3.4.2 Transport de marchandises

Le transport de marchandises par rail est assuré par le Canadien National et le Canadien Pacifique. Actives dans presque tous

les domaines du transport, ces entreprises sont aussi associées aux secteurs de l'hôtellerie, des télécommunications, des ressources naturelles et de l'immobilier.

Présent au Canada et aux États-Unis, le Canadien National est une société de la Couronne fédérale chargée de l'exploitation du chemin de fer national. Il possède près de 1 800 locomotives et plus de 71 000 wagons qui roulent sur le plus grand réseau ferroviaire du pays. Le CN parcourt les dix provinces canadiennes ainsi que les Territoires du Nord-Ouest.

Pour sa part, le Canadien Pacifique est une société multinationale qui compte plus de 50 000 actionnaires. Avec 1 200 locomotives et 60 000 wagons, il vient au deuxième rang des entreprises de transport de marchandises par chemin de fer au Canada.

C'est par le Vieux-Port de Montréal que ces deux compagnies transportent le fret au Centre-ville.

4- COMMUNICATIONS

L'importance du Centre-ville dans le domaine des communications est double. D'une part, le territoire est pourvu d'un réseau de communications des plus perfectionnés qui lui vaut une renommée mondiale, en particulier dans le domaine des télécommunications. D'autre part, il est le lieu des sièges sociaux de grandes entreprises de communications telles que Téléglobe Canada, les Entreprises Bell Canada Inc. ainsi que de l'administration régionale pour l'est du Canada des Télécommunications CN/CP.

4.1 TÉLÉCOMMUNICATIONS

Dans le domaine des télécommunications, Téléglobe Canada offre une gamme complète de services pour répondre aux besoins du public et du monde des affaires. Reliant le territoire à plus de 220 destinations dans le monde, via satellites et câbles sous-marins, l'entreprise dispense aussi toute une variété de services de télécommunications spécialisés: téléphone, télex, transmission de données et téléconférence internationale en sont quelques exemples.

Les Entreprises Bell Canada, surtout connues dans le domaine des services téléphoniques résidentiels et d'affaires, offrent la transmission de données et d'images, des services de téléconférences et de téléscripteurs, ainsi que des systèmes intelligents de télécommunications. Elles fournissent également le service de la toute nouvelle téléphonie cellulaire, dont elles partagent le marché avec la firme Cantel.

Quant au réseau des Télécommunications CN/CP, il propose des services de télégrammes, de câblogrammes et de téléscripteur.

4.2 TÉLÉVISION ET RADIO

Les résidants du Centre-ville, à l'instar de tous ceux de la région montréalaise, ont accès à une multitude de signaux de radio et de télévision, d'origine locale, canadienne et américaine.

Plus loin un tableau énumère les stations de télévision et de radio qui émettent de l'Île de Montréal et dont les signaux sont captés au Centre-Ville.

4.3 SERVICE DE TÉLÉDISTRIBUTION

Deux télédistributeurs desservent le Centre-ville. Câblevision Vidéotron Ltée offre à ses abonnés l'accès à 18 postes de radio et 31 postes de télévision dont cinq à péage (First Choice, Super Écran, Muchmusic, Cable News Network et The Sports Network).

TABLEAU 5
STATIONS DE RADIO ET DE TÉLÉVISION ÉMETTANT DE L'ÎLE DE MONTRÉAL - 1984

STATIONS DE RADIO				
IDENTIFICATION		LANGUE	FRÉQUENCE	PUISSANCE (WATTS)
STATIONS AM	CBF	Française	690	50 000
	CBM	Anglaise	940	50 000
	CFCF	Anglaise	600	5 000
	CFMB	Multilingue	1 410	10 000
	CJAD	Anglaise	800	50 000
	CJMS	Française	1 280	50 000
	CKAC	Française	730	50 000
	CKGM	Anglaise	980	50 000
	CKO	Anglaise	1 470	10 000
	CKVL	Française	850	50 000
STATIONS FM	CBF	Française	100,7	100 000
	CBM	Anglaise	93,5	24 000
	CFQR	Anglaise	92,5	41 000
	CHOM	Anglaise	97,7	42 000
	CINQ	Multilingue	102,3	36
	CITE	Française	107,3	44 000
	CJFM	Anglaise	95,9	41 200
	CKMF	Française	94,3	41 400
	CKOI	Française	96,9	307 000
	CIBL	Française	104,5	16

STATIONS DE TÉLÉVISION				
IDENTIFICATION	LANGUE	RÉSEAU	PUISSANCE (WATTS) VIDÉO	AUDIO
CBFT (canal 2)	Française	SRC	100 000	10 000
CBMT (canal 6)	Anglaise	SRC	100 000	15 000
CFCF TV (canal 12)	Anglaise	CTV	325 000	160 000
CFTM TV (canal 10)	Française	TVA	325 000	162 500
CIVM (canal 17)	Française	RQ	212 000	242 000

SOURCE: Robbie et Neil Oakley, Publicorp Communications Inc., Matthews List, volume 28, no 3, Décembre 1984.

CF Cable TV Inc. propose pour sa part aux résidants de la partie ouest du territoire 19 stations de radio et 28 stations de télévision dont quatre à péage déjà mentionnées (à l'exception de Cable News Network).

Ces deux entreprises offrent une programmation aussi bien en français qu'en anglais et retransmettent les émissions de la plupart des grandes chaînes américaines.

4.4 JOURNAUX

Quatre quotidiens sont publiés dans l'Île de Montréal dont trois au Centre-ville. Trois sont de langue française et un de langue anglaise. On y retrouve aussi un grand nombre de journaux de quartier et d'autres publications mensuelles et hebdomadaires qui ne sont pas mentionnés dans le tableau qui suit:

TABLEAU 6
QUOTIDIENS PUBLIÉS DANS L'ÎLE DE MONTRÉAL - 1985

NOM	LANGUE	FRÉQUENCE DE PARUTION	CIRCULATION (NOMBRE D'EXEMPLAIRES)	
La Presse	Française	Quotidienne 7 jrs/sem.	semaine: sauf le mercredi:	210 000 232 000
			samedi:	312 000
			dimanche:	140 000
Le Devoir	Française	Quotidienne 6 jrs/sem.	semaine:	35 000
			samedi:	37 000
Le Journal de Montréal	Française	Quotidienne 7 jrs/sem.	semaine:	355 000
			samedi:	400 000
			dimanche:	355 000
The Gazette	Anglaise	Quotidienne 6 jrs/sem.	semaine:	197 000
			samedi:	270 000

SOURCE: Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada, Relevé effectué auprès des entreprises, février 1985.

5- POPULATION ET MAIN-D'OEUVRE

Les tableaux et graphiques présentés dans ce chapitre sont tirés des données des recensements effectués par Statistique Canada. Le plus récent recensement remonte à 1981. Il faut donc utiliser ces informations en tenant compte de l'évolution de la population et de ses composantes dans les années ultérieures.

Notons ici que Statistique Canada arrondit souvent certaines données; la somme de celles-ci dans chaque tableau peut ne pas correspondre exactement au total indiqué.

Les principales notions empruntées ici à Statistique Canada se définissent comme suit:

Population adulte : Résidants de 15 ans et plus (à l'exclusion des pensionnaires en institutions);

Population active : Résidants de 15 ans et plus qui détiennent un emploi ou qui sont en chômage;

Population inactive : Résidants de 15 ans et plus qui ne veulent pas ou ne peuvent pas travailler (les chômeurs ne sont pas inclus dans cette catégorie);

Personnes occupées : Résidants de 15 ans et plus qui occupent un emploi, indépendamment de leur lieu de travail;

Emploi : Ensemble des personnes de 15 ans et plus travaillant dans le territoire, indépendamment de leur lieu de résidence;

Personnes en chômage : Résidants de 15 ans et plus sans travail et à la recherche d'un emploi;

Taux d'activité : Pourcentage de la population active par rapport à la population adulte;

Taux de chômage : Pourcentage du nombre de chômeurs par rapport à la population active;

Langue maternelle : Première langue apprise et encore comprise.

5.1 POPULATION TOTALE

Le tableau 7 présente l'évolution de la population totale du Centre-ville, de 1971 à 1981, comparativement à celle de la Ville de Montréal, de l'Île de Montréal et du Québec pour les mêmes années.

De 1971 à 1981, la population de l'Île de Montréal a enregistré une baisse de 10,2 p. cent. Cette diminution a été très marquée dans des municipalités situées au centre de l'Île, nommément à Montréal

et spécialement au Centre-ville. On voit d'ailleurs que la variation à la baisse de la population au Centre-ville est nettement supérieure à celle de l'Île de Montréal pour la même période. Pendant ce temps la population du Québec augmentait de près de 7 p. cent.

TABLEAU 7
POPULATION TOTALE: ÉVOLUTION ET TAUX D'ACCROISSEMENT
CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL, VILLE DE MONTRÉAL, ÎLE DE MONTRÉAL
ET PROVINCE DE QUÉBEC - 1971-1981

TERRITOIRE	1971	1976	1981	Variation en % de 1971 à 1981
Centre-ville de Montréal	89 156	73 665	67 587	-24,2
Ville de Montréal	1 253 682	1 118 990	1 018 609	-18,8
Île Montréal	1 959 143	1 869 641	1 760 122	-10,2
Province de Québec	6 027 765	6 234 445	6 438 405	6,8

SOURCES: Statistique Canada, Recensement 1976, catalogue 92-903; Recensement 1981, catalogue 93X-941 (E-575).

Le déclin démographique de l'Île de Montréal, et en particulier du Centre-ville, est typique des grands centres urbains postindustrialisés. Il s'explique en grande partie par une baisse de la natalité et par le déplacement de la population, jeunes ménages en tête, vers la périphérie du centre urbain et les banlieues, jugées plus attrayantes pour la vie urbaine de type familial.

Cette migration a également été favorisée par l'important développement des activités commerciales et administratives au Centre-ville, de même que par l'expansion du réseau du transport en commun sur l'Île de Montréal.

Cependant, il semble que cette érosion de la population ait ralenti depuis le début des années 1980. Divers facteurs militent en faveur de ce revirement de situation: les programmes de la Ville de Montréal visant la rénovation résidentielle et la construction de 20 000 logements, la popularité des condominiums sur le territoire, la diminution de la construction domiciliaire dans les banlieues et une tendance à réduire la distance entre les lieux de résidence et de travail, n'en sont que quelques exemples.

Tous ces facteurs favorisent également le Centre-ville qui vit actuellement une phase de construction domiciliaire intense, tant de maisons unifamiliales que de condominiums. L'administration municipale fait par ailleurs beaucoup d'efforts afin d'en améliorer la qualité de la vie (référence 6.6).

5.2 POPULATION TOTALE SELON L'ÂGE ET LE SEXE

Le graphique 1 présente une pyramide des âges de la population totale du Centre-ville pour les années 1971 et 1981. Une répartition en pourcentage par tranche d'âges de cinq ans a été effectuée pour chaque sexe.

La pyramide étonne par l'étroitesse de sa base et par l'uniformité du segment des 30 à 64 ans. Par rapport à la pyramide non représentée de l'Île de Montréal, celle du Centre-ville se caractérise par une surreprésentation des cohortes de 20 à 39 ans chez les hommes et de 20 à 34 ans chez les femmes.

La population du Centre-ville est beaucoup plus vieille que celle de l'Île de Montréal. Par exemple, en 1981, les hommes de 60 ans et plus comptaient pour 17,1 p. cent des hommes au Centre-ville contre 13,7 p. cent dans l'Île. Par contre, les jeunes gens de moins de 20 ans représentaient 16,5 p. cent des hommes au Centre-ville contre 27,2 p. cent dans l'Île.

Même constatation pour les femmes de 60 ans et plus qui comptaient pour 25,4 p. cent de la population féminine au Centre-ville contre 18,9 p. cent dans l'Île. A l'inverse, les jeunes filles de moins de 20 ans faisaient 15,9 p. cent de la population féminine au Centre-ville contre 24,1 p. cent dans l'Île.

Cette situation est cependant tout à fait normale pour un centre-ville important. Elle est d'ailleurs le lot de nombreuses grandes villes nord-américaines.

5.3 POPULATION TOTALE SELON LA LANGUE MATERNELLE

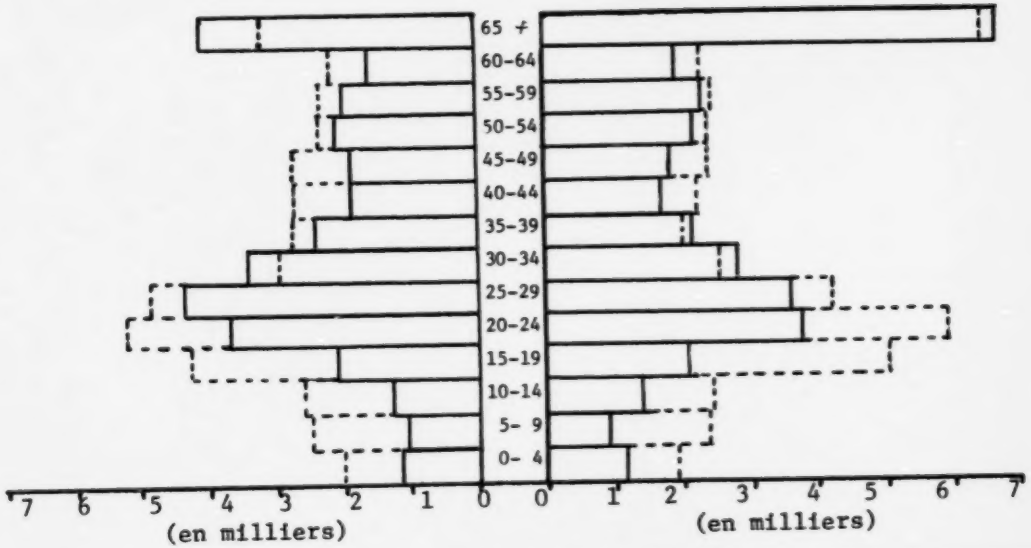
Le tableau 8 montre la distribution de la population du Centre-ville d'après la langue maternelle en comparaison de celles de l'Île de Montréal et du Québec.

La diversité culturelle du Centre-ville ressort clairement du tableau. Près de 16 p. cent de la population appartient à des groupes de langue maternelle autre que française ou anglaise. Les communautés chinoise, grecque, italienne, espagnole, allemande et portugaise forment les principaux groupes. Chacune conserve son cachet et ses coutumes, ce qui confère au territoire un cosmopolitisme semblable à celui des grands centres européens.

GRAPHIQUE 1

POPULATION TOTALE SELON L'ÂGE ET LE SEXE

CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL - 1971 ET 1981



1971	1981		1981	1971
7,6	12,3	65 +	19,7	14,0
5,2	4,8	60-64	5,7	5,3
5,6	6,2	55-59	6,1	5,7
5,2	6,3	50-54	6,0	5,5
6,3	5,8	45-49	5,2	5,6
6,2	5,8	40-44	4,9	5,3
6,3	7,3	35-39	6,0	5,1
7,0	10,5	30-34	8,4	5,8
11,5	12,9	25-29	10,9	9,1
12,4	11,6	20-24	11,2	12,5
10,0	6,4	15-19	6,1	10,8
6,1	3,8	10-14	3,8	5,7
5,9	3,0	5- 9	2,8	5,4
4,7	3,3	0- 4	3,2	4,2

Total hommes: 1981: 33 655
1971: 43 180

Total femmes: 1981: 33 940
1971: 45 976

LEGENDE: ——— 1981
- - - 1971

SOURCE: Statistique Canada, Recensement 1981, catalogue 93-917
Recensement 1971, microfiche 10305

TABLEAU 8
RÉPARTITION DE LA POPULATION TOTALE SELON
LA LANGUE MATERNELLE
CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL, VILLE DE MONTRÉAL, ÎLE DE MONTRÉAL
ET PROVINCE DE QUÉBEC - 1981

LANGUE MATERNELLE	CENTRE-VILLE	VILLE DE MONTRÉAL	ÎLE DE MONTRÉAL	PROVINCE DE QUÉBEC
Française	46,5	66,6	59,9	82,4
Anglaise	37,9	14,6	22,4	11,0
Autres	15,6	18,8	17,7	6,6
Total	100%	100%	100%	100%

SOURCE: Statistique Canada, Recensement 1981, tableaux produits pour la Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada, Microfiches SPC 81A11.

Avec 46,5 p. cent de la population du territoire en 1981, la communauté francophone demeure toutefois largement majoritaire. Le groupe de langue maternelle anglaise représentait quant à lui 37,9 p. cent. A titre de comparaison, ces proportions étaient respectivement de 82,4 et 11,0 p. cent pour l'ensemble du Québec.

5.4 INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL

On trouvera au tableau 9 les indicateurs du marché du travail du territoire selon le sexe et les groupes d'âges.

De 1971 à 1981, la population adulte au Centre-ville chutait d'environ 20 p. cent alors qu'elle ne diminuait que très légèrement dans l'Île de Montréal. De son côté, la population active régressait de plus de 15 p. cent dans le territoire pendant cette période.

Ces mouvements à la baisse de la population cachent l'évolution du taux d'activité. Celui-ci s'est accru pendant la décennie, passant de 58,9 p. cent en 1971 à 62,3 p. cent en 1981. Les femmes en étaient les principales bénéficiaires car leur taux passait de 49,3 p. cent en 1971 à 54,0 p. cent en 1981; durant ce temps celui des hommes passait de 68,6 p. cent à 70,6 p. cent.

Le nombre de personnes occupées du territoire a également diminué pendant cette décennie de 14,2 p. cent tant chez les hommes que chez les femmes. Mais alors que le taux de chômage des hommes diminuait de près de trois points de pourcentage, celui des femmes augmentait de près d'un point.

TABLEAU 9
INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL SELON L'ÂGE ET LE SEXE
CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL - 1981

INDICATEURS		TOTAL	15-19 ans	20-24 ans	25-44 ans	45-64 ans	65 et ans +
Population adulte	Total	58 960	4 200	7 640	22 410	15 230	9 485
	Hommes	29 500	2 105	3 870	12 230	7 560	3 730
	Femmes	29 465	2 095	3 765	10 185	7 670	5 750
Population active	Total	36 720	1 690	5 900	18 125	9 525	1 485
	Hommes	20 820	930	3 055	10 660	5 420	750
	Femmes	15 900	760	2 840	7 460	4 100	735
Personnes occupées	Total	33 045	1 250	5 010	16 480	8 885	1 430
	Hommes	18 600	645	2 545	9 680	5 000	725
	Femmes	14 445	605	2 460	6 800	3 875	705
Chômeurs	Total	3 675	440	890	1 645	645	55
	Hommes	2 220	280	515	985	420	20
	Femmes	1 450	155	380	665	225	35
Inactifs	Total	22 240	2 510	1 740	4 290	5 700	7 995
	Hommes	8 675	1 175	815	1 560	2 135	2 985
	Femmes	13 570	1 335	925	2 725	3 565	5 015
Taux d'activité	Total	62,3	40,2	77,2	80,9	62,5	15,7
	Hommes	70,6	44,2	78,9	87,2	71,7	20,1
	Femmes	54,0	36,3	75,4	73,2	53,5	12,8
Taux de chômage	Total	10,0	26,0	15,1	9,1	6,8	3,7
	Hommes	10,7	30,1	16,9	9,2	7,7	2,7
	Femmes	9,1	20,4	13,4	8,9	5,5	4,8
Rapport: personnes occupées/ population adulte	Total	56,0	29,8	65,6	73,5	58,3	15,1
	Hommes	63,1	30,6	65,8	79,1	66,1	19,4
	Femmes	49,0	28,9	65,3	66,8	50,5	12,3

SOURCE: Statistique Canada, Recensement 1981, Tableaux produits pour la Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada.

Cette évolution s'est traduite par une hausse du rapport personnes occupées sur population adulte à peu près égale chez les hommes et chez les femmes. Chez les premiers, le rapport passait de 59,1 p. cent à 63,1 p. cent alors que chez les secondes il s'élevait de 45,3 p. cent à 49,0 p. cent.

Toutefois, bien que le rapport global personnes occupées sur population adulte au Centre-ville soit inférieur à celui de l'Île de Montréal, étant respectivement de 56,0 p. cent et de 57,2 p. cent, il surpasse quelque peu celui du Québec qui était de 54,7 p. cent en 1981.

5.5 POPULATION ACTIVE SELON LE NIVEAU DE SCOLARITÉ

Le graphique 2 présente le niveau de scolarité atteint par la population active du Centre-ville. (L'utilisation du concept de population active permet d'exclure en grande partie les étudiants).

Dans l'ensemble, la scolarité de la population active selon les sexes est sensiblement équivalente. La proportion des hommes qui détiennent un diplôme universitaire est légèrement plus élevée que celle des femmes, mais le pourcentage des hommes n'ayant pas atteint la neuvième année est aussi supérieur à celui des femmes.

Deux groupes de personnes ressortent de la distribution; les gens très scolarisés, possédant un diplôme universitaire d'une part et, d'autre part, les gens peu scolarisés qui n'ont qu'entre une 9e et une 13e année de scolarité. Ces deux groupes englobent 54,3 p. cent des hommes et 50,6 p. cent des femmes.

De façon générale, la population active du Centre-ville est beaucoup plus instruite que celle de l'Île de Montréal et que celle du Québec. A titre d'exemple, les pourcentages d'hommes et de femmes détenteurs d'un diplôme universitaire dans l'Île sont respectivement de 15,2 et 12,1 p. cent alors qu'ils sont de 28,8 et 24,3 p. cent au Centre-ville.

Inversement, les hommes et les femmes ayant au plus 13 ans de scolarité comptent respectivement 52,2 p. cent et 51,6 p. cent dans l'Île alors qu'ils représentent 39,5 p. cent et 38,9 p. cent seulement au Centre-ville.

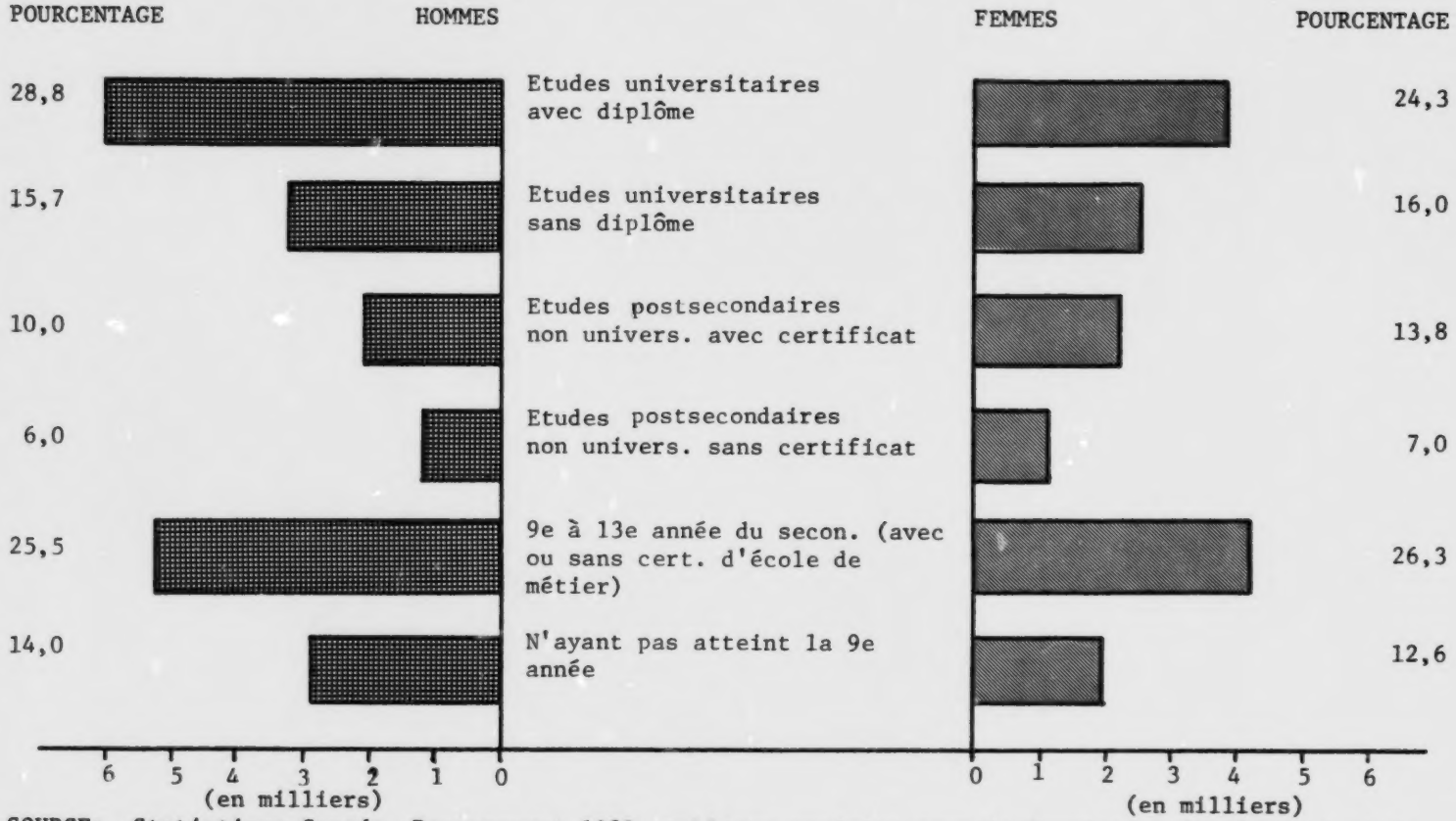
Globalement, 60 p. cent de la population active du territoire a dépassé les études de niveau secondaire contre 48 p. cent pour l'Île de Montréal et 43 p. cent pour le Québec.

La concentration de diplômés universitaires est le principal facteur expliquant cet état de fait. Il est lui-même la conséquence de l'élection du Centre-ville comme lieu de résidence de nombreux étudiants diplômés, de cadres, d'administrateurs, de professionnels et d'enseignants.

GRAPHIQUE 2

POPULATION ACTIVE SELON LE PLUS HAUT NIVEAU DE SCOLARITÉ ET LE SEXE

CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL - 1981



SOURCE: Statistique Canada, Recensement 1981, tableaux produits pour la Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada.

5.6 PERSONNES OCCUPÉES PAR GROUPE DE PROFESSIONS OU DE MÉTIERS

Le graphique 3 présente une répartition des personnes occupées au Centre-ville par grand groupe professionnel et selon le sexe.

Loin en tête de l'effectif, le groupe du personnel administratif réunit le personnel de soutien (dactylographie, tenue de livre, travail de bureau, réception, etc...) et il est fortement représenté par les femmes.

Deux autres grands groupes occupent les seconde et troisième places, très près l'un de l'autre. C'est d'abord celui des services (protection, hôtellerie, restauration, soins personnels, entretien de vêtements, etc.) où les hommes dominent la représentation féminine par quelques points de pourcentage.

Puis vient le grand secteur de la "direction administrative" où les hommes dominent très nettement sur la représentation des femmes. A ce titre, le Centre-ville est surreprésenté par rapport à l'Île de Montréal.

La quatrième place est détenue par le domaine de la vente où les hommes sont également plus nombreux. Ces quatre grands secteurs regroupent quelque 56 p. cent des personnes occupées au Centre-ville.

Il est à noter que la distribution des personnes occupées est un peu plus homogène chez les hommes que chez les femmes. Six groupes occupationnels seulement contiennent les trois quarts de la population occupée féminine, tandis que chez les hommes cette même proportion est répartie dans huit groupes.

5.7 PERSONNES OCCUPÉES SELON L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

Le graphique 4 illustre la répartition des personnes occupées du Centre-Ville selon le secteur d'activité et selon le sexe.

Le secteur des services socio-culturels, commerciaux et personnels, avec 46,3 p. cent des travailleurs résidant dans le territoire, se classe nettement devant les autres. Pour les femmes, c'est de loin le principal secteur d'activité: 53,5 p. cent d'entre elles y sont employées contre quelque 40 p. cent des hommes.

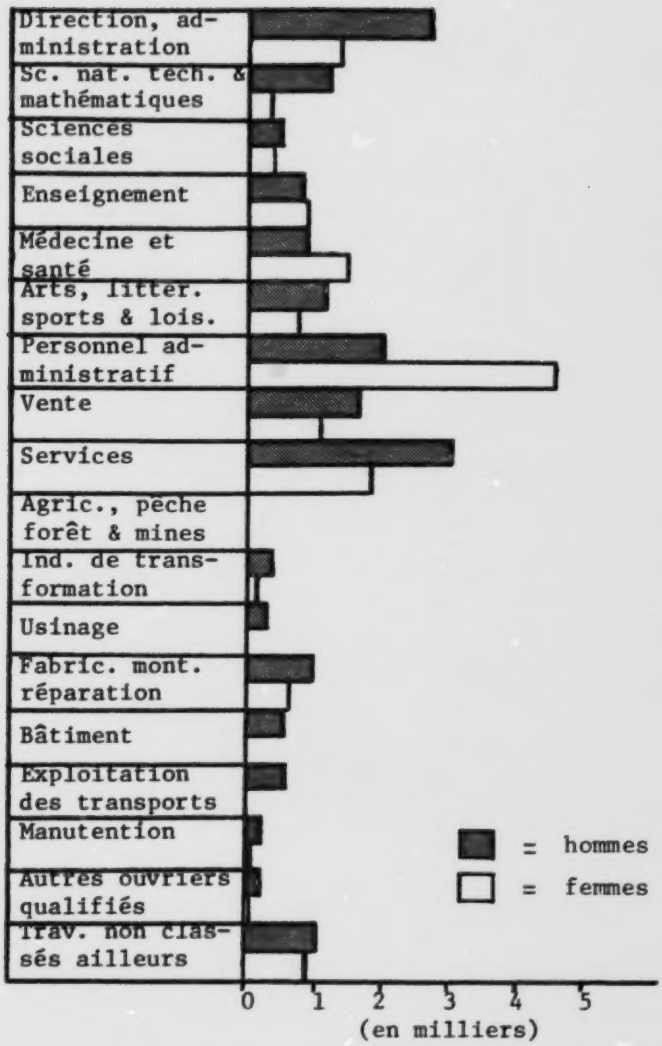
En deuxième place, on retrouve les industries manufacturières, avec seulement 16,7 p. cent des personnes occupées.

Vient ensuite le secteur du commerce. Ces trois grands groupes rassemblent plus des trois quarts des personnes occupées du territoire, ce qui démontre leur poids dans la structure industrielle du territoire.

GRAPHIQUE 3

PERSONNES OCCUPÉES SELON LE GRAND GROUPE PROFESSIONNEL ET LE SEXE

CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL - 1981



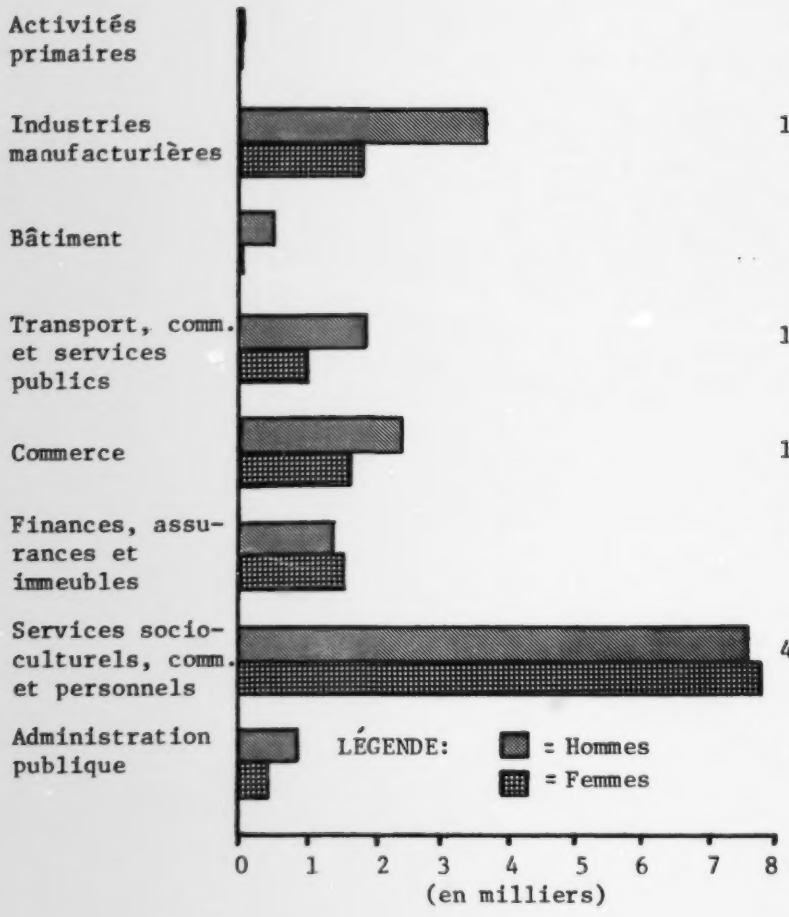
	POURCENTAGE		
	H	F	T
Direction, administration	15,2	9,6	12,8
Sc. nat. tech. & mathématiques	7,0	2,6	5,0
Sciences sociales	2,8	3,3	3,0
Enseignement	4,3	6,4	5,2
Médecine et santé	5,0	10,5	7,4
Arts, litter. sports & lois.	6,3	4,8	5,8
Personnel administratif	11,2	31,6	20,1
Vente	9,0	7,1	8,2
Services	16,3	12,9	14,8
Agric., pêche forêt & mines	0,5	-	0,2
Ind. de transformation	2,5	1,4	2,0
Usinage	2,4	0,2	1,5
Fabric. mont. réparation	5,6	5,1	5,4
Bâtiment	3,2	0,2	1,9
Exploitation des transports	3,4	0,2	2,1
Manutention	1,6	0,7	1,2
Autres ouvriers qualifiés	1,6	0,6	1,1
Trav. non classés ailleurs	2,0	2,7	2,2

SOURCE: Statistique Canada, Recensement 1981, tableaux produits pour la Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada.

GRAPHIQUE 4

PERSONNES OCCUPÉES SELON L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE ET LE SEXE

CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL - 1981



	POURCENTAGE		
	H	F	T
Activités primaires	0,5	0,3	0,4
Industries manufacturières	19,6	13,0	16,7
Bâtiment	2,8	0,6	1,8
Transport, comm. et services publics	10,7	8,0	9,5
Commerce	13,1	11,1	12,2
Finances, assurances et immeubles	7,9	10,4	9,0
Services socio-culturels, comm. et personnels	40,7	53,5	46,3
Administration publique	4,7	3,2	4,0

SOURCE: Statistique Canada, Recensement 1981, tableaux produits pour la Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada.

5.8 MOUVEMENTS DES TRAVAILLEURS AVEC L'EXTÉRIEUR

Le Centre-ville est un important pourvoyeur d'emplois. Il attire des travailleurs de toute la région métropolitaine. Le tableau 10 fournit des données relatives aux mouvements habituels des travailleurs entre le Centre-ville et les environs.

La colonne "entrées de travailleurs" indique le nombre de personnes se déplaçant de leur lieu de résidence pour venir travailler dans le territoire. Quant aux "sorties" du territoire, elles représentent la main-d'oeuvre occupée qui se déplace du Centre-ville, comme lieu de résidence, pour aller travailler à l'extérieur. Enfin, la colonne "mouvement net" représente la différence entre les entrées et les sorties des travailleurs.

Les territoires d'origine et de destination sont rassemblés en trois catégories. La première est formée de l'Île de Montréal à l'exclusion du Centre-ville.

La seconde regroupe l'ensemble des municipalités de la région de Montréal situées sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent.

La troisième adopte la même structure mais réunit les municipalités situées au nord de l'Île de Montréal, en distinguant Laval des autres municipalités de la région.

TABLEAU 10
MOUVEMENTS DES TRAVAILLEURS AVEC L'EXTÉRIEUR
CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL - 1981

TERRITOIRE	ENTRÉES DE TRAVAILLEURS	SORTIES DE TRAVAILLEURS	MOUVEMENT NET
Île de Montréal sans le Centre-ville	149 389	11 156	138 233
Rive-Sud du Saint-Laurent	43 396	1 021	42 375
Nord de l'Île de Montréal	20 022	412	19 610
Laval	13 015	271	12 744
Autres municipalités	7 007	141	6 866
TOTAL	212 807	12 589	200 218

SOURCE: Statistique Canada, Recensement 1981, tableaux produits pour la Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada.

En 1981, près de 213 000 personnes venaient travailler au Centre-ville, s'ajoutant aux quelque 19 000 personnes résidant et travaillant sur le territoire. Le volume de l'emploi se chiffrait donc à 232 000 environ.

La majorité (soit 70,2 p. cent) des travailleurs entrant au Centre-ville proviennent de l'Île de Montréal, suivis des travailleurs de la Rive-Sud (20,4 p. cent); les autres viennent des municipalités situées au nord de l'Île, surtout de Laval.

A l'inverse, la majeure partie des travailleurs partant du Centre-ville se dirigent ailleurs dans l'Île de Montréal (88,6 p. cent), ou sur la Rive-Sud (8,1 p. cent).

6- ÉCONOMIE ET MARCHÉ DU TRAVAIL

Le dynamisme du Centre-ville de Montréal ressort nettement à l'analyse de sa structure industrielle. Principalement concentrée dans le secteur tertiaire, l'économie du territoire profite largement des retombées des activités administratives des grandes entreprises qui y ont établi leur siège social.

L'importante phase de construction immobilière dans le territoire est un indice révélateur de la croissance de son rôle dans l'ensemble métropolitain.

Le lecteur notera que, dans ce chapitre, les termes "travailleurs", "employés" et "main-d'oeuvre" font référence à la notion d'emploi (voir chapitre 5 pour la définition).

6.1 STRUCTURE INDUSTRIELLE

La structure industrielle du Centre-ville étant complexe, elle sera exposée, pour fins d'analyse, en trois sections. Il y aura d'abord les grands secteurs d'activités économiques pris globalement, puis le secteur manufacturier et, finalement, le secteur des services socio-culturels, commerciaux et personnels.

Chaque section est accompagnée d'un graphique et de deux tableaux qui présentent la répartition du nombre d'entreprises et de l'emploi par activité économique et selon la taille des entreprises. À moins d'indications contraires, l'analyse de l'évolution des secteurs est basée sur l'emploi uniquement.

Les données de cette section proviennent d'un inventaire exhaustif des employeurs effectué dans le cadre d'un programme de création d'emplois, parrainé par la Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada.

On remarquera une légère différence entre le chiffre global de l'emploi obtenu selon cette source et le chiffre correspondant provenant du recensement de 1981 de Statistique Canada. Elle s'explique d'une part par les effets de la récession économique qui a fait chuter le niveau de l'emploi entre 1981 et 1984; d'autre part, l'inventaire des employeurs, contrairement au recensement, ne tenait pas compte des personnes travaillant à domicile ou sans lieu d'attache habituel.

6.1.1 Grands secteurs d'activité économique

Pour l'emploi, le principal secteur d'activité est celui des services socio-culturels, commerciaux et personnels. On y retrouve 40 p. cent de l'emploi total du Centre-ville.

Depuis plusieurs années, de profondes modifications structurelles de l'économie ont stimulé les activités de ce secteur. Au fil du temps, il a donc accaparé une part grandissante de l'emploi global, ce qui a contribué à augmenter l'importance du Centre-ville par rapport au reste de la région. Le territoire compte actuellement près de 30 p. cent de tous les emplois des services que l'on retrouve dans l'Île de Montréal.

Le pourcentage élevé de l'emploi dans ce secteur est le résultat de la concentration au coeur de la ville de plusieurs grandes institutions d'enseignement supérieur, de grands hôpitaux, de bureaux de comptabilité et de gestion, d'études de notaires et d'avocats, et de firmes d'ingénieurs, sans oublier tout le personnel rattaché au domaine de l'hébergement et de la restauration.

Deuxième en importance quant à l'emploi, le secteur des finances, assurances et affaires immobilières fournit du travail à près de 39 000 personnes. Le Centre-ville s'approprie donc quelque 59 p. cent de tous les emplois de ce secteur d'activité au niveau de l'Île de Montréal. Cette concentration de l'emploi s'explique par la présence des sièges sociaux de plusieurs grandes institutions financières.

Bien que ce secteur ait connu une période de croissance assez régulière de ses effectifs depuis quelques années, l'application toujours plus poussée de l'informatique et de la bureautique entraînera une certaine stagnation de l'emploi dans un proche avenir.

Toujours sur la base de l'emploi, le grand secteur du transport, des communications et des autres services publics s'adjuge le troisième rang dans la structure industrielle du Centre-ville. C'est là, en effet, que se regroupent les sièges sociaux des grands transporteurs ferroviaires et aériens nationaux, ceux du port de Montréal et de la STCUM.

On y retrouve également les sièges sociaux des Entreprises Bell Canada, de Téléglobe, d'Hydro-Québec et d'Énergie Atomique du Canada Ltée sans oublier les bureaux régionaux de Postes Canada. Ces entreprises sont toutes de très grande taille.

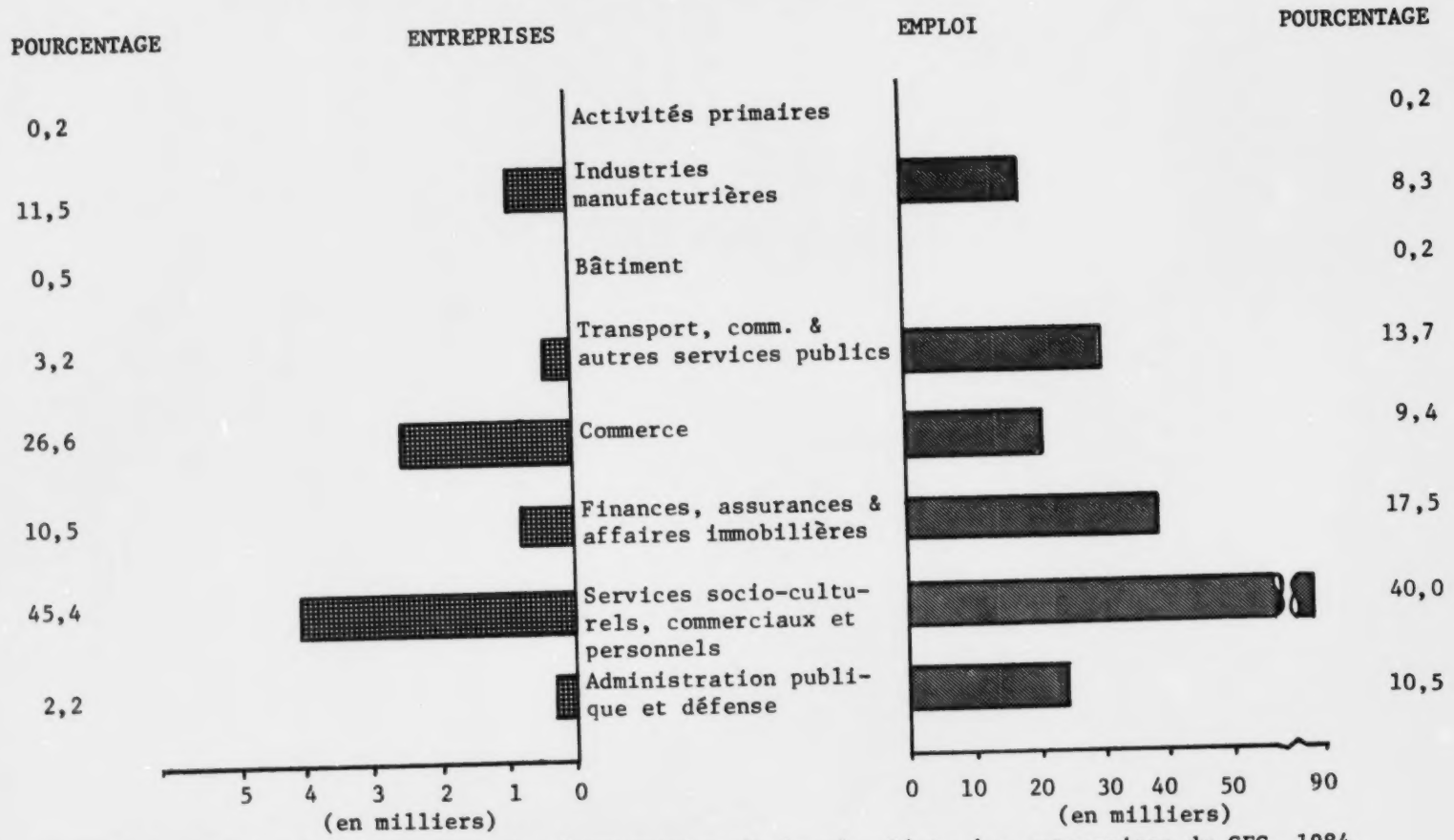
Dans son ensemble, ce secteur a connu une certaine stabilité ces dernières années. Les gains enregistrés dans les domaines des communications et autres services publics ont rétabli l'équilibre global du secteur, affecté par les difficultés éprouvées dans certaines activités du transport. On peut s'attendre à la répétition de ce scénario pour un certain temps encore.

Le secteur de l'administration publique est très fortement représenté au Centre-ville. Ses quelque 23 000 emplois correspondent à 39 p. cent de l'effectif de la fonction publique dans l'Île de Montréal. Le territoire loge entre autres l'administration de la Ville de Montréal, le ministère de la Justice du Québec, le ministère du Revenu du Québec ainsi que Revenu Canada.

GRAPHIQUE 5

NOMBRE D'ENTREPRISES ET EMPLOI - GRANDS SECTEURS D'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL - 1984



SOURCE: Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada, Liste des entreprises du CEC, 1984, document non publié.

TABLEAU 11
NOMBRE D'ENTREPRISES PAR GRAND SECTEUR D'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE
SELON LA TAILLE DES ENTREPRISES
CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL - 1984

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE	1-4 emplois	5-19 emplois	20-49 emplois	50-99 emplois	100-199 emplois	200-499 emplois	500-999 emplois	1 000 emplois et plus	TOTAL
Activités primaires	5	7	1	1	-	1	-	-	15
Industries manufacturières	587	273	80	40	12	13	1	3	1 009
Bâtiment	20	15	3	1	1	-	-	-	40
Transport, communications et autres services	107	87	40	19	9	10	4	8	284
Commerce	1 747	505	66	11	5	3	1	3	2 341
Finances, assurances et affaires immobilières	371	309	111	63	35	25	5	6	925
Services socio-culturels, commerciaux et personnels	2 075	1 408	321	97	39	38	8	12	3 998
Administration publique et défense	48	61	29	27	13	6	8	4	196
ENSEMBLE DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES	4 960	2 665	651	259	114	96	27	36	8 808

SOURCE: Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada, Liste des entreprises du CEC, 1984, document non publié.

TABLEAU 12
EMPLOI PAR GRAND SECTEUR D'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE
SELON LA TAILLE DES ENTREPRISES
CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL - 1984

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE	1-4 emplois	5-19 emplois	20-49 emplois	50-99 emplois	100-199 emplois	200-499 emplois	500-999 emplois	1 000 emplois et plus	TOTAL
Activités primaires	9	64	34	55	-	350	-	-	512
Industries manufacturières	1 204	2 500	2 263	2 754	1 570	4 252	700	3 250	18 493
Bâtiment	34	113	76	60	198	-	-	-	481
Transport, communications et autres services	272	814	1 217	1 469	1 167	3 173	2 268	20 071	30 451
Commerce	3 984	4 207	1 749	729	635	862	500	8 300	20 966
Finances, assurances et affaires immobilières	802	3 129	3 292	4 275	4 517	7 916	3 556	11 440	38 927
Services socio-culturels, commerciaux et personnels	4 826	13 831	9 264	6 412	5 959	11 133	4 960	32 527	88 912
Administration publique et défense	120	601	857	1 752	1 889	1 662	5 221	11 163	23 265
ENSEMBLE DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES	11 251	25 259	18 752	17 506	15 935	29 348	17 205	86 751	222 007

SOURCE: Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada, Liste des entreprises du CEC, 1984, document non publié.

Le secteur du commerce regroupe 9,4 p. cent des emplois du territoire, mais plus du quart de ses entreprises. Aux nombreuses petites boutiques s'ajoutent les grands magasins à rayons des chaînes La Baie, Eaton et Simpson. Le commerce de gros, moins important, ne compte que 6 000 des quelque 21 000 emplois de ce secteur.

Les secteurs des industries manufacturières, des activités primaires et du bâtiment ferment la marche. Jadis très fortement représentées au Centre-ville, les industries manufacturières quittent progressivement le territoire au profit de localisations plus favorables, dans les parcs industriels, notamment, laissant le Centre-ville aux activités tertiaires.

6.1.2 Secteur manufacturier

Selon la nomenclature utilisée par Statistique Canada, vingt industries forment le secteur manufacturier. Aux fins d'analyse, ces industries peuvent être regroupées sur la base de caractéristiques et tendances communes.

Au Centre-ville toutefois, nombre de ces industries sont le fait de sièges sociaux ou de bureaux régionaux d'entreprises, ce qui accroît considérablement par le fait même l'importance du secteur dans le contexte métropolitain.

C'est le cas, par exemple, de Domtar Inc. dans l'industrie du papier, d'Aluminium du Canada Ltée (Alcan) dans l'industrie de la première transformation des métaux, des Produits Pétro-Canada Inc., de Pétrole Esso Canada et de Texaco Canada Inc., dans l'industrie des produits pétroliers et des compagnies Dupont du Canada Inc. et Air Liquide du Canada Ltée, dans l'industrie des produits chimiques.

Les activités traditionnelles, comme celles du cuir, du textile, de la bonneterie et de l'habillement, et dans une moindre mesure, celles du meuble et des aliments et boissons, totalisent 38,3 p. cent de l'emploi manufacturier du territoire.

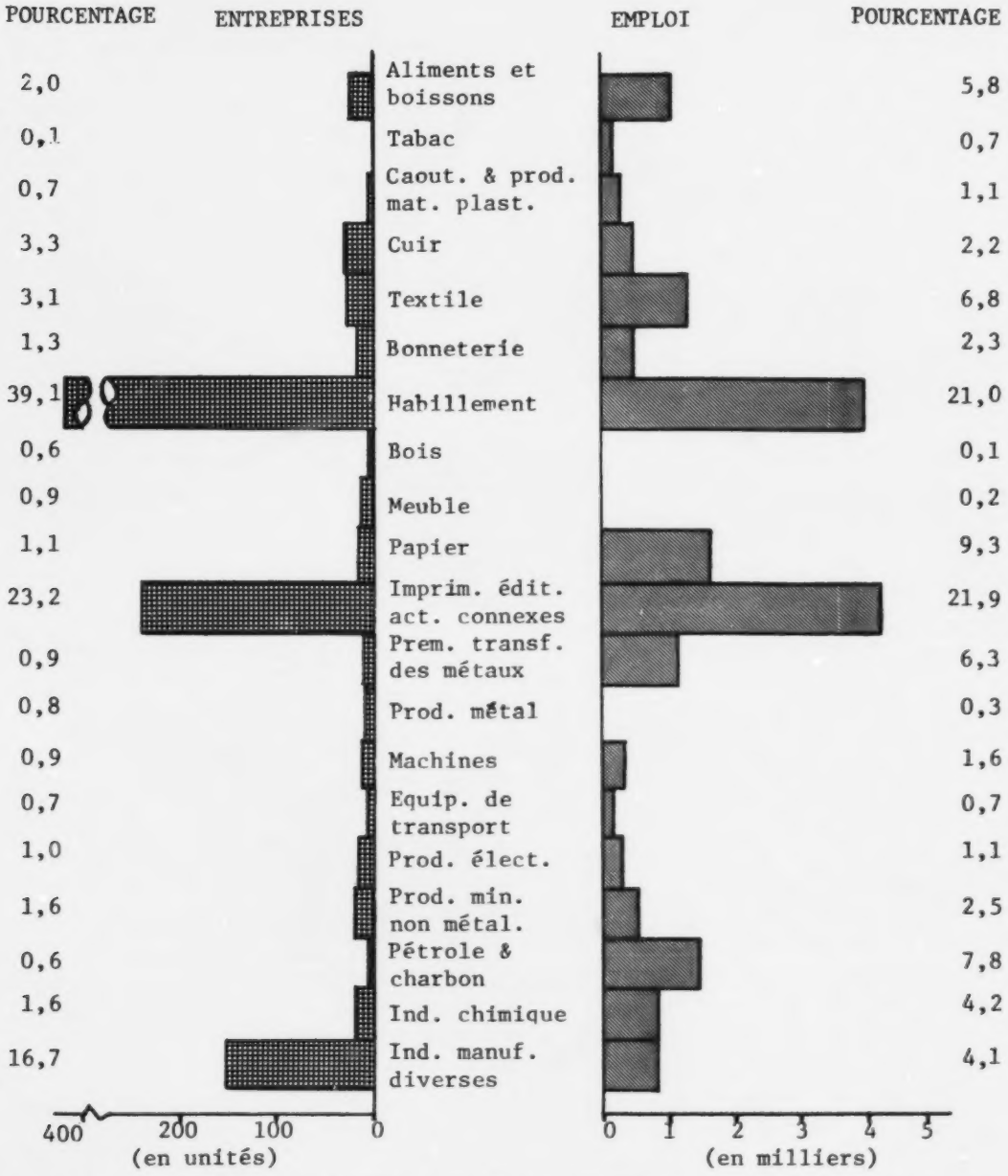
L'habillement, de loin la plus importante de ces activités, renferme le domaine dynamique de la fourrure et de ses produits. En effet, 85 p. cent des activités canadiennes de confection et de distribution des produits de la fourrure sont concentrées au Centre-ville. Quant à l'industrie des aliments et boissons, elle est très largement dominée par les brasseries et les distilleries.

Si l'on fait exception des aliments et boissons et de la fourrure, ces industries subissent, depuis plusieurs années, une forte concurrence étrangère. Elles accusent donc presque régulièrement des baisses d'emploi. Les efforts de modernisation et de rationalisation entrepris pour résister à cette concurrence étrangère et à une certaine saturation du marché domestique contribuent également à une diminution progressive de l'effectif.

GRAPHIQUE 6

NOMBRE D'ENTREPRISES ET EMPLOI - SECTEUR MANUFACTURIER

CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL - 1984



SOURCE: Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada, Liste des entreprises du CEC, 1984, document non publié.

TABLEAU 13
NOMBRE D'ENTREPRISES DANS LE SECTEUR MANUFACTURIER
SELON LA TAILLE DES ENTREPRISES
CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL - 1984

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE	1-4 emplois	5-19 emplois	20-49 emplois	50-99 emplois	100-199 emplois	200-499 emplois	500-999 emplois	1 000 emplois et plus	TOTAL
Aliments et boissons	1	10	5	1	1	2	-	-	20
Tabac	-	-	-	-	1	-	-	-	1
Caoutchouc et produits en matières plastiques	2	2	2	-	1	-	-	-	7
Cuir	27	2	1	2	1	-	-	-	33
Textile	11	12	4	2	1	-	1	-	31
Bonneterie	6	4	2	1	-	-	-	-	13
Habillement	230	113	33	16	2	1	-	-	395
Bois	4	2	-	-	-	-	-	-	6
Meubles et articles d'ameublement	7	2	-	-	-	-	-	-	9
Papier et activités connexes	4	4	-	-	-	2	-	1	11
Imprimerie, édition et activités connexes	137	72	18	5	-	-	-	2	234
Première transformation des métaux	-	2	2	2	-	3	-	-	9

TABLEAU 13 (suite)
NOMBRE D'ENTREPRISES DANS LE SECTEUR MANUFACTURIER
SELON LA TAILLE DES ENTREPRISES
CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL - 1984

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE	1-4 emplois	5-19 emplois	20-49 emplois	50-99 emplois	100-199 emplois	200-499 emplois	500-999 emplois	1 000 emplois et plus	TOTAL
Produits en métal (sauf mach. et équip. de transport)	5	3	-	-	-	-	-	-	8
Machines (sauf électriques)	3	2	-	4	-	-	-	-	9
Équipement de transport	2	1	4	-	-	-	-	-	7
Produits électriques	3	3	3	1	-	-	-	-	10
Produits minéraux non métalliques	11	1	1	-	3	-	-	-	16
Produits du pétrole et du charbon	1	-	-	-	1	4	-	-	6
Industrie chimique	5	4	1	4	1	1	-	-	16
Industries manufacturières diverses	128	34	4	2	-	-	-	-	168
ENSEMBLE DU SECTEUR MANUFACTURIER	587	273	80	40	12	13	1	3	1 009

SOURCE: Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada, Liste des entreprises du CEC, 1984, document non publié.

TABLEAU 14
EMPLOI DANS LE SECTEUR MANUFACTURIER
SELON LA TAILLE DES ENTREPRISES
CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL - 1984

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE	1-4 emplois	5-19 emplois	20-49 emplois	50-99 emplois	100-199 emplois	200-499 emplois	500-999 emplois	1 000 emplois et plus	TOTAL
Aliments et boissons	3	115	179	65	100	612	-	-	1 074
Tabac	-	-	-	-	122	-	-	-	122
Caoutchouc et produits en matières plastiques	4	20	61	-	115	-	-	-	200
Cuir	51	14	35	155	157	-	-	-	412
Textile	24	108	111	130	185	-	700	-	1 258
Bonneterie	48	99	96	118	64	-	-	-	425
Habillement	440	907	880	1 085	166	400	-	-	3 878
Bois	6	14	-	-	-	-	-	-	20
Meubles et articles d'ameublement	15	19	-	-	-	-	-	-	34
Papier et activités connexes	9	44	-	-	-	670	-	1 000	1 723
Imprimerie, édition et activités connexes	298	676	475	342	-	-	-	2 250	4 041
Première transformation des métaux	-	18	52	104	-	1 000	-	-	1 174

TABLEAU 14 (suite)
EMPLOI DANS LE SECTEUR MANUFACTURIER
SELON LA TAILLE DES ENTREPRISES
CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL - 1984

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE	1-4 emplois	5-19 emplois	20-49 emplois	50-99 emplois	100-199 emplois	200-499 emplois	500-999 emplois	1 000 emplois et plus	TOTAL
Produits en métal (sauf mach. et équip. de transport)	10	38	-	-	-	-	-	-	48
Machines (sauf électriques)	8	16	-	275	-	-	-	-	299
Équipement de transport	6	10	118	-	-	-	-	-	134
Produits électriques	9	34	100	60	-	-	-	-	203
Produits minéraux non métalliques	24	11	30	-	401	-	-	-	466
Produits du pétrole et du charbon	2	-	-	-	150	1 290	-	-	1 442
Industrie chimique	13	40	30	302	110	280	-	-	775
Industries manufacturières diverses	234	317	96	118	-	-	-	-	765
ENSEMBLE DU SECTEUR MANUFACTURIER	1 204	2 500	2 263	2 754	1 570	4 252	700	3 250	18 493

SOURCE: Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada, Liste des entreprises du CEC, 1984, document non publié.

Pour palier à cette situation, la ville de Montréal a mis sur pied un programme de revitalisation du domaine de l'habillement. Appuyée par une campagne de promotion, cette initiative vise à hisser Montréal au titre de capitale mondiale du prêt-à-porter.

Seconde en importance quant à l'emploi, l'industrie de l'imprimerie, de l'édition et des activités connexes occupe 21,9 p. cent des emplois du secteur. Elle est composée de trois grands quotidiens à fort tirage: La Presse, Le Devoir et The Gazette et par de très nombreuses petites imprimeries commerciales.

Dans l'industrie des journaux, les progrès technologiques des dernières années, s'ils ont permis de répondre aux impératifs de la croissance de la demande, n'en ont pas moins fait disparaître de nombreux emplois, sinon des corps de métiers complets. En contrepartie, les imprimeries commerciales et l'industrie du clichage et de la photocomposition sont en développement marqué.

Les industries qu'il est convenu d'identifier comme industries de pointe, soit les industries des produits en matière plastique, de la machinerie, de l'équipement de transport et des produits électriques, sont à toutes fins utiles absentes du Centre-ville. Elles y accaparent à peine 5 p. cent de l'emploi, ce qui est bien normal. La nature de ces entreprises requiert des caractéristiques d'emplacement qu'aucun centre-ville ne peut offrir.

6.1.3 Secteur des services socio-culturels, commerciaux et personnels

Dans ce grand secteur industriel, le sous-secteur des services fournis aux entreprises, avec près de 30 000 emplois, occupe la première place. En croissance marquée depuis plusieurs années, il compte le tiers de tous les emplois des services socio-culturels, commerciaux et personnels au Centre-ville et plus de 50 p. cent de tous les emplois des services fournis aux entreprises de l'Île de Montréal.

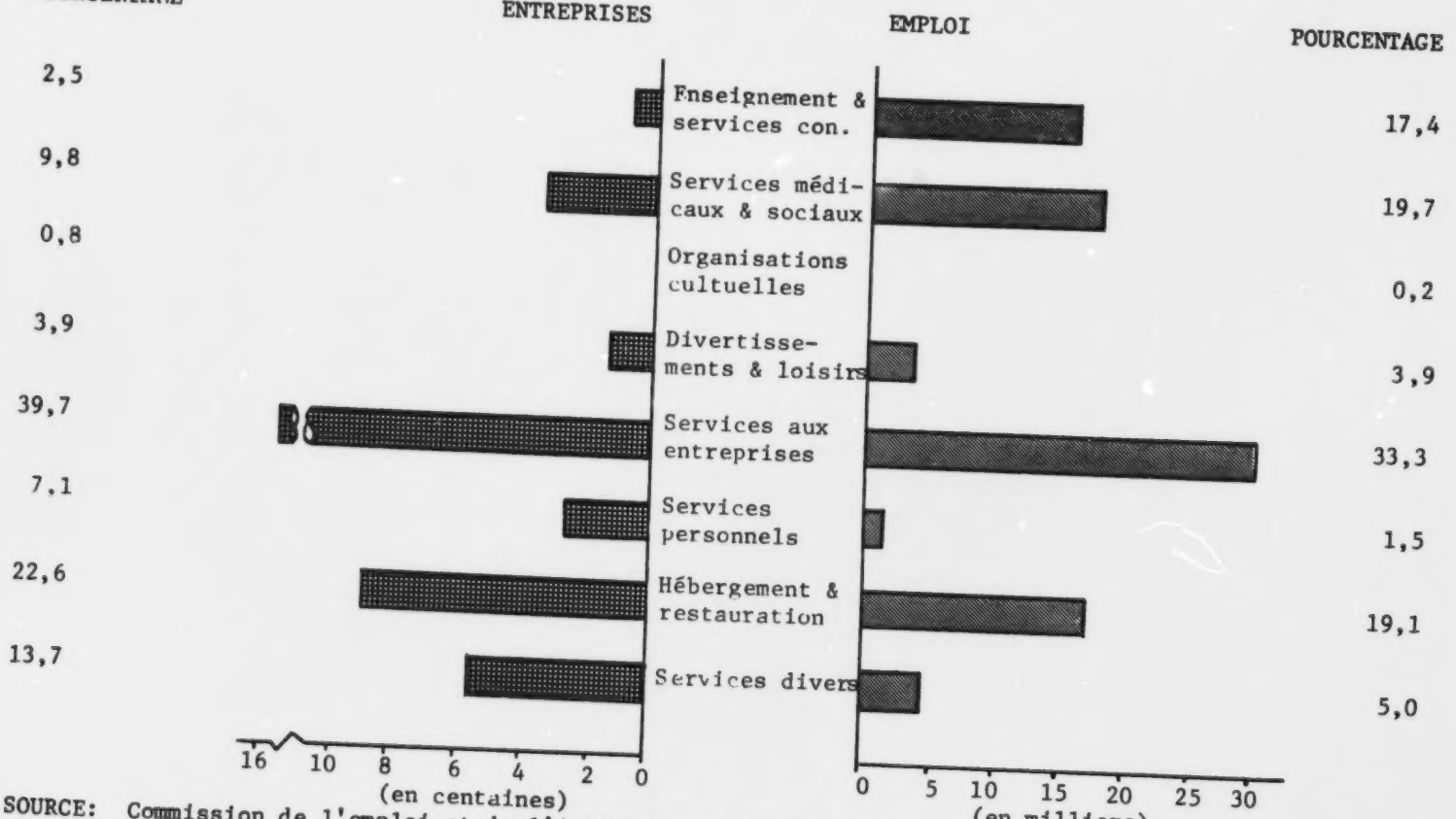
Ce sous-secteur englobe plusieurs domaines d'activité. C'est d'abord le domaine du génie conseil dont les firmes d'ingénierie ont su décrocher de très gros contrats tant au Québec qu'ailleurs dans le monde. Les groupes Lavalin Inc., SNC, A.B.B.D.L.-Tecsult, ne sont que quelques-unes des entreprises qui ont acquis une réputation internationale contribuant à la croissance très marquée de ce domaine depuis quelques années.

Vient ensuite le domaine des services juridiques, avocats et notaires, suivi des services de comptabilité et de tenue de livre. C'est également au Centre-ville que se concentrent les services d'informatique et de conseillers en gestion.

Le sous-secteur des services médicaux et sociaux représente près de 20 p. cent de l'emploi de l'ensemble du secteur. Il est composé de deux volets très distincts soit, d'une part, les hôpitaux qui comptent

GRAPHIQUE 7

NOMBRE D'ENTREPRISES ET EMPLOI - SECTEUR DES SERVICES SOCIO-CULTURELS, COMMERCIAUX ET PERSONNELS
CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL - 1984



SOURCE: Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada, Liste des entreprises du CEC, 1984, document non publié.

TABLEAU 15

NOMBRE D'ENTREPRISES DANS LE SECTEUR DES SERVICES SOCIO-CULTURELS, COMMERCIAUX ET PERSONNELS SELON LA TAILLE DES ENTREPRISES CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL - 1984

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE	1-4 emplois	5-19 emplois	20-49 emplois	50-99 emplois	100-199 emplois	200-499 emplois	500-999 emplois	1 000 emplois et plus	TOTAL
Enseignement et services connexes	36	29	15	9	4	1	-	4	98
Services médicaux et sociaux	286	73	15	3	6	2	3	5	393
Organisations cultuelles	17	14	-	-	-	-	-	-	31
Divertissements et loisirs	85	53	9	2	-	4	2	-	155
Services fournis aux entreprises	846	530	127	45	18	19	1	2	1 588
Services personnels	205	63	14	-	-	-	-	-	282
Hébergement et restauration	272	474	106	29	9	11	2	1	904
Services divers	328	172	35	9	2	1	-	-	547
ENSEMBLE DES SERVICES SOCIO-CULTURELS, COMMERCIAUX ET PERSONNELS	2 075	1 408	321	97	39	38	8	12	3 998

SOURCE: Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada, Liste des entreprises du CEC, 1984, document non publié.

TABLEAU 16

EMPLOI DANS LE SECTEUR DES SERVICES SOCIO-CULTURELS, COMMERCIAUX ET PERSONNELS
SELON LA TAILLE DES ENTREPRISES
CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL - 1984

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE	1-4 emplois	5-19 emplois	20-49 emplois	50-99 emplois	100-199 emplois	200-499 emplois	500-999 emplois	1 000 emplois et plus	TOTAL
Enseignement et services connexes	75	276	422	646	549	367		13 099	15 434
Services médicaux et sociaux	784	623	439	200	992	628	1 710	12 159	17 535
Organisations cultuelles	34	113	-	-	-	-	-	-	147
Divertissements et loisirs	202	440	307	140	-	1 057	1 300	-	3 446
Services fournis aux entreprises	1 869	6 012	3 532	3 012	2 961	5 443	900	5 869	29 598
Services personnels	403	533	384	-	-	-	-	-	1 320
Hébergement et restauration	700	4 278	3 102	1 832	1 195	3 388	1 050	1 400	16 945
Services divers	759	1 556	1 078	582	262	250	-	-	4 487
ENSEMBLE DES SERVICES SOCIO-CULTURELS, COMMERCIAUX ET PERSONNELS	4 826	13 831	9 264	6 412	5 959	11 133	4 960	32 527	88 912

SOURCE: Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada, Liste des entreprises du CEC, 1984, document non publié.

pour près de 80 p. cent de l'emploi du sous-secteur, et d'autre part, les cabinets de médecins (généralistes et spécialistes) et les divers organismes voués à la santé.

Les services médicaux et sociaux ont connu un essor régulier depuis les vingt dernières années. En raison du développement des garderies éducatives et de l'amélioration des soins de santé reliés au vieillissement de la population, la croissance de leur effectif devrait se poursuivre au cours des prochaines années, mais à un rythme moins rapide toutefois.

L'hébergement et la restauration constituent un autre élément important des services socio-culturels, commerciaux et personnels. Ils en emploient quelque 19 p. cent de la main- d'oeuvre.

Étroitement associées au style de vie de la population, ces activités connaissent depuis 20 ans une croissance soutenue de leur effectif. Avec la prolifération des restaurants-minutes, le développement des loisirs et l'augmentation du tourisme, surtout avec la présence du nouveau Palais des congrès, l'avenir de cette industrie reste prometteur.

Grâce à ses trois grandes universités, l'enseignement accapare 17,4 p. cent de l'emploi du secteur des services socio-culturels, commerciaux et culturels au Centre-ville.

L'enseignement supérieur connaît, depuis quelques années, une certaine stagnation du nombre de ses employés, en dépit d'une augmentation de la clientèle. Cette tendance laisse présager une stabilité de l'emploi.

6.2 SALAIRES

Le tableau 17 présente une liste d'occupations caractéristiques du territoire, avec leur taux de salaire respectif. Ces professions ont été retenues parce qu'elles constituent une forte proportion du marché de l'emploi du Centre-ville et qu'elles représentent un grand intérêt pour les entreprises du secteur privé.

Le tableau indique, en plus de l'occupation, le genre d'industrie dans chaque cas. L'expression "en général" signifie que le salaire est représentatif de l'ensemble des industries. La marge salariale, basée sur une échelle décile, exclut les 10 p. cent des répondants qui sont au sommet et les 10 p. cent qui se trouvent au bas de l'échelle. Salaire moyen et marge salariale sont présentés sur une base hebdomadaire ou horaire.

Bien que les taux de salaire portent sur la région métropolitaine de Montréal, ils sont applicables spécifiquement au territoire à cause de son importance dans l'emploi global de la région.

TABLEAU 17
TAUX DE SALAIRE PAR OCCUPATION
RÉGION MÉTROPOLITAINE DE MONTRÉAL - 1985

OCCUPATION	INDUSTRIE	SALAIRE MOYEN ($)	MARGE SALARIALE ($)
Directeur(trice) de bureau	En général	605/sem.	505 - 829
Directeur(trice) de bureau	Épargne et crédit	560/sem.	456 - 722
Directeur(trice) de crédit	Épargne et crédit	504/sem.	408 - 611
Dessinateur(trice)	En général	455/sem.	351 - 554
Technicien(ne) en génie électronique	Matériel de télécommunication	547/sem.	460 - 560
Analyste en informatique	En général	716/sem.	569 - 856
Programmeur(euse)	En général	574/sem.	427 - 726
Programmeur(euse)	Épargne et crédit	579/sem.	460 - 683
Infirmier(ère)	Hôpitaux	503/sem.	424 - 548
Technicien(ne) de radiologie diagnostique	Hôpitaux	490/sem.	430 - 525
Technicien(ne)-spécialiste de laboratoire médical	Hôpitaux	491/sem.	425 - 538
Technicien(ne) de laboratoire médical	Hôpitaux	456/sem.	340 - 525
Secrétaire	En général	401/sem.	330 - 487
Sténographe	En général	355/sem.	310 - 407
Dactylographe au magnétophone	En général	350/sem.	290 - 392
Opérateur(trice) de machines de traitement des textes	En général	349/sem.	270 - 437
Dactylographe	En général	310/sem.	263 - 364

TABLEAU 17 (suite)
TAUX DE SALAIRE PAR OCCUPATION
RÉGION MÉTROPOLITAINE DE MONTRÉAL - 1985

OCCUPATION	INDUSTRIE	SALAIRE MOYEN ($)	MARGE SALARIALE ($)
Aide comptable	En général	438/sem.	298 - 607
Teneur(euse) de livres	En général	451/sem.	272 - 605
Caissier(ère)	Épargne et crédit	294/sem.	240 - 337
Caissier(ère)	Commerce de détail	6,01/h	4,14 - 7,30
Caissier(ère)	Hôtels	7,02/h.	6,38 - 7,57
Caissier(ère)	Restaurants	5,27/h.	4,18 - 6,27
Opérateur(trice) sur ordinateur	En général	421/sem.	297 - 542
Opérateur(trice) de matériel périphérique d'ordinateur	En général	419/sem.	337 - 535
Préposé(e) à l'introduction des données	En général	346/sem.	291 - 413
Téléphoniste	En général	309/sem.	237 - 373
Employé(e) de bureau	En général	284/sem.	206 - 348
Commis de bureau	En général	357/sem.	203 - 456
Chef de cuisine	Hôtels	8,63/h.	7,67 - 9,67
Chef de cuisine	Restaurants	7,60/h.	5,74 - 10,26
Serveur(euse)	Hôtels	5,27/h.	4,44 - 6,28
Serveur(euse)	Restaurants	3,78/h.	3,42 - 4,03

SOURCE: Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada, Guide sur les taux de salaire, Montréal Métropolitain, Direction des services économiques, février 1985.

6.3 CENTRES DE RECHERCHE

Hormis les établissements de santé et d'enseignement dont il sera question plus loin (chapitre 7), aucune entreprise n'opère un véritable centre de recherche dans le territoire. Il est vrai que la nature même de l'activité requiert souvent entrepôts et terrains d'essai; des installations peu compatibles avec un centre-ville. Mais certaines firmes ayant leur siège social dans la collectivité opèrent des centres de recherche importants ailleurs, la plupart dans la région de Montréal.

Le Centre-ville bénéficie énormément des retombées des activités de tels centres. Les sièges sociaux achètent ou louent habituellement dans leur milieu les services (finance, expertises scientifiques, techniques et autres) requis par leurs centres de recherche.

6.3.1 Centres de recherche publics

Deux compagnies relevant du gouvernement du Canada effectuent d'importantes recherches. Il s'agit de Téléglobe Canada dont les activités sont concentrées vers l'amélioration des réseaux de télécommunications et d'Énergie Atomique du Canada qui perfectionne l'usage non militaire de la technologie nucléaire.

6.3.2 Centres de recherche privés

Plusieurs entreprises privées exploitent aussi des centres de recherche. Nous en citerons ici quelques-unes parmi les plus importantes.

Les Entreprises Bell Canada, tout comme les Télécommunications CN/CP, se spécialisent dans la recherche en bureautique et dans les communications dans l'entreprise. De plus, deux filiales des Entreprises Bell Canada, les Recherches Bell Northern et Northern Telecom, mènent des études avancées sur les équipements de communication ainsi que sur l'utilisation de la fibre optique.

Hydro-Québec effectue, pour sa part, des recherches sur les équipements de transformation et d'acheminement d'électricité à grande puissance en plus d'exporter, par sa filiale internationale, les connaissances acquises au Québec.

Le centre de recherche de la compagnie Domtar se penche sur l'amélioration des procédés de fabrication et l'utilisation du papier et des matériaux de construction, alors que celui d'Aluminium du Canada Ltée (Alcan) étudie des procédés de fabrication d'aluminium en plus d'exporter son savoir faire.

Les firmes C-I-L Inc. et C.G.I. Inc. se consacrent respectivement au développement de nouveaux produits chimiques et au développement de logiciels pour ordinateurs.

6.4 SIÈGES SOCIAUX

Le tableau 18 présente une liste des grandes entreprises qui ont leur siège social sur le territoire. Cette liste a été construite à partir d'un relevé effectué par le "Financial Post", basé sur l'importance des ventes des entreprises au Canada.

Des renseignements supplémentaires ont été ajoutés en utilisant les résultats d'une étude similaire réalisée par le journal "Les Affaires" - une autre publication à caractère économique.

En raison des quelques différences dans les renseignements ainsi obtenus, des corrections ont été apportées après vérification auprès de certaines entreprises. Cette liste ne se veut donc pas exhaustive. De plus, les renseignements fournis peuvent varier rapidement. Il faut les utiliser comme indicateurs et non comme des données absolues ou immuables.

La présence de sièges sociaux sur un territoire a un effet d'entraînement très important sur l'ensemble des activités économiques. Par exemple, les congrès des grandes entreprises se tiennent fréquemment à proximité de leur siège social, créant une clientèle de premier choix pour le secteur de l'hébergement et de la restauration.

En outre, les sièges sociaux achètent ou louent habituellement des services dans leur milieu. Ces échanges avec diverses sphères de l'économie, nommément les services aux entreprises, ont à leur tour une incidence sur l'établissement d'autres entreprises. Il en va de même pour les activités de recherche qui sont intimement liées aux sièges sociaux. Elles mènent souvent à l'exportation de nouvelles technologies.

Dans certains autres cas d'organismes qui ont leur siège social au Centre-ville, les retombées sont aussi certaines que difficilement mesurables. On pense, par exemple, à l'Association du transport aérien international (ATAI) et à l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) qui permettent à Montréal de renforcer son rôle dans le secteur des transports.

De plus, certaines entreprises, même si leur siège social, à proprement parler, n'est pas sur le territoire, y ont une concentration très importante de leurs activités; le Mouvement Desjardins, entre autres, est de cette catégorie (référence, partie 8.1.2).

6.5 ÉNERGIE

La région de Montréal bénéficie de coûts énergétiques avantageux, particulièrement en électricité. L'abondance de cette ressource au Québec, notamment avec la mise en service du complexe hydro-électrique de la Baie de James, permet non seulement d'offrir des tarifs parmi les plus bas au monde, mais aussi d'exporter d'importants surplus.

TABLEAU 18
ENTREPRISES AYANT LEUR SIÈGE SOCIAL AU CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL - 1984

ENTREPRISES	PRINCIPAUX SECTEURS D'ACTIVITÉS	NOMBRE D'EMPLOIS			ACTIFS AU CANADA (en millions $)
		CANADA	QUÉBEC	ÎLE DE MONTRÉAL	
Entreprises Bell Canada	Télécommunications	100 874	28 845	15 139	14 940
Canadien Pacifique	Transport et hôtellerie Télécommunications Ressources naturelles Développement immobilier	95 995	18 243	6 575	17 602
Canadien National	Transport et hôtellerie Télécommunications Ressources naturelles Développement immobilier	68 000	12 000	9 500	6 790
Banque Royale du Canada	Services bancaires	38 687	5 900	4 975	84 682
Banque de Montréal	Services bancaires	27 011	5 760	4 535	63 194
Air Canada	Transport aérien	21 584	7 728	7 019	2 191
Alcan Aluminium Ltée	Aluminium	19 200	12 500	1 100	8 213
Hydro-Québec	Énergie électrique	18 975	18 975	7 251	25 199
Domtar Inc.	Pâte et papier, matériaux de construction, produits chimiques	15 151	6 500	1 787	1 350

TABLEAU 18 (suite)
ENTREPRISES AYANT LEUR SIÈGE SOCIAL AU CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL - 1984

ENTREPRISES	PRINCIPAUX SECTEURS D'ACTIVITÉS	NOMBRE D'EMPLOIS			ACTIFS AU CANADA (en millions $)
		CANADA	QUÉBEC	ÎLE DE MONTRÉAL	
Consolidated Bathurst Inc.	Produits forestiers	14 787	6 927	2 983	1 670
Dominion Textile Inc.	Fils commerciaux, tissus vestimentaires et industriels	12 300	6 500	958	661
Banque Nationale du Canada	Services bancaires	11 824	9 828	7 679	17 775
Groupe CSL Inc.	Transport maritime et routier	6 000	2 000	1 016	230
Imasco Ltée	Produits du tabac Produits alimentaires Vente au détail Équipement électronique	5 960	2 448	1 606	1 531
Du Pont Canada Inc.	Produits chimiques, fibres et matériaux d'emballage	4 991	150	110	621
Henry Birks et Fils Ltée	Vente de bijoux et porcelaines	4 800	200	200	211
Lavalin Inc.	Firme conseil en ingénierie	4 500	2 262	2 262	240

TABLEAU 18 (suite)
ENTREPRISES AYANT LEUR SIÈGE SOCIAL AU CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL - 1984

ENTREPRISES	PRINCIPAUX SECTEURS D'ACTIVITÉS	NOMBRE D'EMPLOIS			ACTIFS AU CANADA (en millions $)
		CANADA	QUÉBEC	ÎLE DE MONTRÉAL	
Le Groupe SNC	Firme conseil en ingénierie	4 200	2 500	2 500	108
Les Brasseries Molson du Canada Ltée	Bière, produits chimiques, matériaux de construction	3 797	1 604	1 337	935
Sidbec-Dosco Inc.	Acier	3 693	3 476	1 050	825
Via Rail Canada Inc.	Transports ferroviaires pour passagers	3 474	1 447	900	652
Celanese Canada Inc.	Textiles, produits chimiques	3 441	1 700	185	320
Hilton Canada Inc.	Hôtellerie	2 425	1 200	750	N.D.
Montreal Trust	Services fiduciaires	2 300	1 459	609	2 037
Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal	Services bancaires	1 587	1 579	1 144	5 097
QIT Fer & Titane Inc.	Fonte, scorie de titane	1 531	1 531	65	420
Rolland Inc.	Papier fin	1 392	1 050	132	87

TABLEAU 18 (suite)
ENTREPRISES AYANT LEUR SIÈGE SOCIAL AU CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL - 1984

ENTREPRISES	PRINCIPAUX SECTEURS D'ACTIVITÉS	NOMBRE D'EMPLOIS			ACTIFS AU CANADA (en millions $)
		CANADA	QUÉBEC	ÎLE DE MONTRÉAL	
Gaz métropolitain	Distribution du gaz naturel	1 300	1 300	1 244	597
Téléglobe Canada	Télécommunications	1 300	1 133	1 114	507
Air Liquide Canada Ltée	Gaz industriel, équipements de soudage et médicaux	1 108	588	549	214
Monenco Ltée	Génie civil	1 080	285	285	102
Banque Mercantile du Canada	Services bancaires	826	395	395	4 107
Trust Général	Services fiduciaires	810	750	530	2 186
Fiducie du Québec	Services fiduciaires	530	530	465	840

SOURCES: The Financial Post 500/Summer 1984, special report to The Financial Post, Vol. 78, no. 21, May 26, 1984, Maclean Hunter Ltd., Toronto.

Les Affaires, Les 500 plus importantes entreprises au Québec, cahier spécial Les Affaires, Vol. LVI, No 24, du 16 au 24 juin 1984, Montréal.

Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada, Compilations spéciales, août 1984, document non publié.

Pour ce qui est du gaz naturel, le territoire est aussi très bien placé. L'approvisionnement est assuré par les riches gisements de l'ouest du Canada. Quant aux autres sources d'énergie, la région se classe relativement bien, surtout pour ce qui est du fuel domestique.

On trouve au tableau 19 une comparaison des coûts de l'énergie s'appliquant à diverses régions métropolitaines dans le monde.

Dans le cas de l'électricité et du gaz, il s'agit de tarifs industriels pour une consommation type. Pour l'électricité, elle est fixée à 200 000 kwh par mois; pour le gaz naturel, elle est de 425 000 mètres cubes par mois.

Les indices apparaissant au tableau ont été calculés à partir du prix à l'unité. Ils sont échelonnés proportionnellement à une base de 100, l'indice 100 étant imputé à Montréal.

TABLEAU 19
INDICES COMPARATIFS DU COÛT DE L'ÉNERGIE
DIVERSES RÉGIONS MÉTROPOLITAINES - 1984
(Indice: Montréal= 100)

RÉGIONS MÉTROPOLITAINES	ÉLECTRICITÉ	GAZ NATUREL	FUEL DOMESTIQUE	ESSENCE
Montréal	100	100	100	100
Toronto	105	88	98	91
Vancouver	87	71	97	93
Atlanta	166	152	97	78
Boston	298	202	112	69
Chicago	215	114	110	78
New York	389	162	79	78
Düsseldorf	178	148	93	111
Londres	209	131	127	131
Milan	124	154	112	180
Paris	127	105	115	133
Tokyo	306	235	139	148

SOURCE: Communauté urbaine de Montréal, Office de l'expansion économique, Décision: Montréal, février 1985.

6.6 CONSTRUCTION

Cette partie du profil esquisse les tendances générales les plus actuelles des activités reliées à la construction domiciliaire, commerciale et institutionnelle au Centre-ville.

6.6.1 Construction domiciliaire

Délaissée depuis le début des années 1950, la construction domiciliaire est en pleine renaissance au Centre-ville. La vigueur de cette reprise place Montréal dans une position enviable par rapport aux autres grands centres urbains du pays et même des États-Unis.

L'année 1984 a été exceptionnelle quant au nombre de mises en chantier et 1985 s'annonce pour l'être tout autant. Les gouvernements fédéral, provincial et municipal ont mis en oeuvre plusieurs programmes facilitant l'accès à la propriété et leur succès dépasse les prévisions.

La construction d'habitations se présente sous deux formes principales au Centre-ville; celle des maisons unifamiliales et celle des résidences en condominiums.

Un ensemble de projets de construction de maisons est en voie de réalisation dans le secteur sud du territoire, également appelé Petite Bourgogne, où plus de 100 logements de différents types sont en voie de parachèvement et où 300 autres logements devraient être mis en chantier d'ici la fin de 1985.

Un second projet de grande envergure a débuté dans un quartier voisin du précédent. Une firme privée a commencé la construction de quelque 800 résidences unifamiliales, multifamiliales et en condominiums sur l'emplacement d'une ancienne cour de triage du Canadien National.

Dans le Vieux-Montréal, l'engouement des acheteurs se porte vers les anciens entrepôts et manufactures transformés en luxueuses résidences en condominiums alors que dans la partie nord du territoire, la faveur du public va vers la rénovation d'anciennes maisons. Les habitations de Milton Park, une des plus importantes coopératives d'habitations au Canada, témoignent de la réussite de ce type de rénovations.

6.6.2 Construction commerciale

Depuis 1980, le Centre-ville voit s'ériger des édifices à bureaux à une cadence inégalée. Citons, par exemple, les édifices de la Banque Nationale, de Bell Canada, de la Banque Nationale de Paris, de la Manu-Vie compagnie d'assurance, de la Banque Mercantile, de l'Alcan International, de la Prudentielle Compagnie d'assurance, de la Laurentienne Compagnie d'assurance, pour ne nommer que ceux-là.

Plusieurs se distinguent par la beauté de leurs lignes avant-gardistes tout en témoignant un respect marqué au patrimoine architectural environnant. Cette recherche de solutions novatrices aux problèmes d'architecture urbaine a fait de Montréal un chef de file en ce domaine.

La plupart de ces nouveaux espaces à bureaux sont d'ailleurs de classe supérieure, qualité recherchée tant par les sièges sociaux que par les entreprises dont la "visibilité" est importante. Ce type d'édifice prestigieux a notamment la faveur des entreprises dont le rayonnement est international.

D'autre part, la transformation de vieux bâtiments en édifices à bureaux luxueux incite de nombreuses firmes à s'installer dans le cadre pittoresque du Vieux-Montréal.

D'autres importantes constructions sont en cours ou ont été annoncées dont celle du nouveau siège social d'Hydro-Québec.

6.6.3 Construction institutionnelle et gouvernementale

La valeur des investissements dans la construction institutionnelle et gouvernementale a atteint un sommet en 1981. C'était la période des principales phases de construction du Complexe Guy-Favreau et du Palais des congrès. Depuis lors, seules des mises en chantier institutionnelles mineures ont eu lieu.

La Ville de Montréal a toutefois poursuivi son programme d'embellissement des rues et d'amélioration de la qualité de la vie. À la réfection de la chaussée se sont ajoutées l'installation d'un nouveau réseau d'éclairage et la plantation d'arbres et d'arbustes.

Cependant, d'ici trois ans, le Centre-ville sera enrichi de constructions majeures pour l'enseignement, la culture et les loisirs.

Ainsi, l'Université Concordia mettra prochainement en chantier une nouvelle bibliothèque à proximité de son campus principal. L'Université du Québec entreprendra pour sa part la construction de la phase II de son campus, sur des terrains jouxtant ses installations présentes.

Les bâtiments de la faculté de musique de l'Université du Québec seront intégrés au complexe de la Maison de l'Orchestre Symphonique de Montréal dont les travaux viennent de débuter.

Le Musée des beaux-arts érigera une aile supplémentaire en face de son édifice principal alors que le Musée d'Art Contemporain relocalisera ses espaces dans un tout nouvel immeuble qui avoisinera la Place des Arts.

Notons que tous ces bâtiments seront reliés au métro et à d'autres édifices existants par des tunnels, prolongeant d'autant le Montréal souterrain. (référence partie 3.1.3)

Le Centre canadien d'architecture, à la fois musée et centre d'études, regroupera quant à lui ses riches collections de livres, plans, dessins et photographies de maîtres, dans de nouveaux locaux qu'il vient de mettre en chantier. Cette institution unique en son genre dans le monde, consacrera par son rayonnement, le rôle international de Montréal dans le domaine de l'architecture.

Les îles Sainte-Hélène et Notre-Dame ne sont pas omises dans cette lancée. L'Île Sainte-Hélène sera l'hôte de la Maison des sciences et de la technologie, vaste complexe culturel et éducatif de conception avant-gardiste.

L'Île Notre-Dame, pour sa part, s'apprête à accueillir le tout nouveau Parc des expositions agro-alimentaires. Conçu comme la vitrine de cette importante industrie québécoise, ce parc est appelé à jouer un rôle international. Il comprendra, outre une ferme-témoin, une arène de 4 000 places, un pavillon de génie alimentaire et de la machinerie agricole ainsi qu'un pavillon pour les technologies de pointe dans ce domaine.

Dans le domaine touristique, le Centre d'accueil et de renseignements international de Montréal (CARIM) débutera ses activités en mars 1987. Sis face au carré Dominion, au coeur du Centre-ville, le CARIM offrira une vaste gamme de services allant des réservations de chambres d'hôtel jusqu'à la consigne des bagages.

7- ENSEIGNEMENT ET SANTÉ

Ce chapitre décrit brièvement les principales composantes du système d'enseignement au Centre-ville. Il fournit également des renseignements très généraux sur les services de santé, exclusion faite des cliniques privées et des autres auxiliaires du domaine de la santé.

7.1 ENSEIGNEMENT

Le tableau 20 présente le nombre d'établissements scolaires et d'étudiants, francophones et anglophones, dans les institutions publiques et privées du territoire. Les données sont de l'année scolaire 1983-84, sauf pour le collégial dont les renseignements remontent à un an plus tôt.

TABLEAU 20
ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES ET CLIENTÈLE ÉTUDIANTE
CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL - 1982-1983 et 1983-1984

NIVEAUX	NOMBRE D'ÉTABLISSEMENTS		CLIENTÈLE ÉTUDIANTE	
	Francophones	Anglophones	Francophone	Anglophone
INSTITUTIONS PUBLIQUES				
Préscolaires et primaires	3	2	1 463	595
Secondaires	3	2	1 542	527
Collégiales	1	1	5 377	7 382
Universitaires	1	2	32 316	39 495
TOTAL	8	7	40 698	47 999
INSTITUTIONS PRIVÉES				
Préscolaires et primaires	2	-	819	-
Secondaires	7	2	1 868	671
Collégiales	3	2	3 673	577
TOTAL	12	4	6 360	1 248
GRAND TOTAL	20	11	47 058	49 247

SOURCES: Conseil scolaire de l'île de Montréal, Répertoire des écoles 1983-84, février 1984.
Fédération des CEGEPS, Annuaire 1983-84.
Ministère de l'Éducation, Réseau d'enseignement privé 1983-84.
Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada, Compilations spéciales, août 1984.

7.1.1 Enseignement primaire et secondaire.

Dans le territoire du Centre-ville, l'enseignement primaire et secondaire est principalement donné par un réseau public composé de deux commissions scolaires. La plus importante est la Commission des écoles catholiques de Montréal (CECM), qui accueille surtout des étudiants francophones. Vient ensuite la Commission des écoles protestantes du Grand Montréal (CEPGM) dont la majorité de l'effectif est anglophone.

Quant au réseau privé, il représente environ 45 p. cent de la clientèle étudiante. Il se compose aussi d'institutions francophones et anglophones.

7.1.2 Enseignement collégial

La formation collégiale publique est assurée par les collèges d'enseignement général et professionnel (CEGEP). Ceux-ci offrent un programme de deux ans, préparatoire à l'université, ou une formation technique, échelonnée sur trois ans, qui débouche sur le marché du travail.

Au Centre-ville, on compte deux cégeps, le cégep du Vieux-Montréal (francophone) et le cégep Dawson (anglophone). Presque toutes les disciplines sont enseignées au programme général qui mène à l'université. Les principaux domaines de la formation professionnelle sont les techniques administratives, biologiques et physiques.

Quant aux collèges techniques privés, ils regroupent le tiers de la clientèle étudiante de niveau collégial.

7.1.3 Enseignement universitaire

Le Centre-ville est choyé en ce qui a trait à l'enseignement universitaire. Il abrite trois des quatre universités de la région soit, dans l'ordre de leur fondation, l'Université McGill, l'Université Concordia et l'Université du Québec à Montréal. Une quatrième université, l'Université de Montréal, bien que située hors du territoire, n'en est quand même pas loin. Elle est située sur le versant nord du Mont-Royal, opposé au Centre-ville.

Ces universités entretiennent d'étroites relations avec le milieu industriel, pour assurer une formation qui corresponde aux exigences professionnelles du marché du travail aussi bien que pour affirmer leur présence dans le domaine de la recherche.

L'Université McGill est ainsi réputée pour ses facultés des sciences exactes et des sciences de la santé. Elle effectue notamment d'importants travaux de recherche en cancérologie, en pharmacologie, en psychiatrie ainsi qu'en médecine dentaire et légale.

De son côté, l'Université Concordia possède un centre d'études sur le bâtiment qui s'intéresse à divers problèmes dont la dépollution sonore, la conservation de la chaleur et la conception de nouvelles charpentes.

L'Université du Québec à Montréal est une pionnière de l'informatique de gestion. La mise sur pied du Laboratoire de recherche sur la répartition des revenus (Labrev) et du Centre de recherche sur les sciences de l'alimentation (CRESALA) démontre un souci de répondre à des besoins immédiats.

Affiliées à l'Université du Québec, deux autres institutions offrent des cours de niveau universitaire: l'École nationale d'administration publique (ENAP) et l'École de technologie supérieure.

7.2 SERVICES DE SANTÉ

Des soins de santé de haute qualité, défrayés en grande partie par les fonds publics, sont offerts à toutes les couches de la population. On trouve au Centre-ville une forte concentration de professionnels et d'établissements qui assurent des soins de santé généraux et spécialisés.

7.2.1 Personnel

Le territoire compte plus de 400 omnipraticiens et près de 1 000 spécialistes qui exercent soit à leur bureau privé, soit dans les différents établissements médicaux. Les principales spécialités sont la cardiologie, la gynécologie, l'obstétrique, la psychiatrie, la pédiatrie, la chirurgie générale et la radiologie.

Les autres professionnels de la santé comme les pharmaciens, les podiatres, les optométristes et les chiropraticiens sont aussi fortement représentés. Quant aux soins dentaires, ils sont assurés par plus de 100 dentistes, chirurgiens dentistes, orthodontistes et pédodontistes.

7.2.2 Établissements

On dénombre sur le territoire 12 hôpitaux généraux (soins de courte durée et soins prolongés), spécialisés et ultraspécialisés qui mettent plus de 5 000 lits à la disposition du public. Les différentes spécialités médicales y sont représentées selon l'orientation du centre hospitalier. On peut par exemple y trouver un département de cardiologie, de pathologie, d'endocrinologie, de gynécologie, de neurologie, de pneumologie, de psychiatrie, d'hématologie et de chirurgie générale. Le tableau 21 présente les établissements qui comptent plus de 45 lits.

TABLEAU 21
PRINCIPAUX ÉTABLISSEMENTS DE SANTÉ
CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL - 1984

ÉTABLISSEMENTS	NOMBRE DE LITS
Hôpital Royal Victoria	873
Hôpital Saint-Luc	814
Hôpital Général de Montréal	785
Hôpital Hôtel-Dieu de Montréal	632
Centre hospitalier Jacques Viger	447
Hôpital Montréal pour enfants	333
Centre hospitalier Sainte-Jeanne-d'Arc	318
Hôpital Saint-Charles Borromée	288
Hôpital et Institut Neurologiques	135
Centre hospitalier thoracique de Montréal	124
Hôpital Shriners pour enfants handicapés	45

SOURCE: Association des hôpitaux du Québec, Liste des établissements membres, mars 1984.

Parmi ces établissements hospitaliers, certains sont reconnus à travers le monde pour leurs travaux touchant différents domaines de la santé. L'Institut de recherches cliniques de Montréal, affilié à l'Hôtel-Dieu, se consacre principalement à l'étude de l'hypertension et de la neuro-endocrinologie, alors que l'hôpital Général de Montréal s'implique dans la recherche neurologique.

Les Centres hospitaliers Jacques-Viger, Sainte-Jeanne-d'Arc et Saint-Charles Borromée sont spécialisés dans les traitements prolongés alors que l'hôpital de Montréal pour enfants et l'hôpital Shriners pour les enfants handicapés sont voués aux traitements des maladies du jeune âge.

L'hôpital et institut neurologiques de Montréal et le Centre hospitalier thoracique de Montréal sont, quant à eux, des institutions ultraspécialisées dans leur domaine respectif.

8- SERVICES FINANCIERS ET PROFESSIONNELS

C'est dans le quartier des affaires, au coeur du Centre-ville, que se retrouvent une majorité des intervenants du monde de la finance.

8.1 SERVICES FINANCIERS

8.1.1 Bourse de Montréal

La Bourse de Montréal est au centre de la vie financière de la métropole. Pour en illustrer l'importance, le tableau qui suit présente des renseignements sur ses activités liées au marché des actions et des options, pour les années 1980-1984. On y trouve le volume des titres transigés, leur valeur et le nombre de transactions réalisées.

TABLEAU 22
ACTIVITÉS DE LA BOURSE DE MONTRÉAL - 1980-1984

ACTIVITÉS	1980	1981	1982	1983	1984
ACTIONS					
Volume (en millions)	299,1	204,6	208,2	316,9	400,9
Valeur (en millions de $)	3 848,9	3 328,2	2 773,4	5 088,8	7 013,9
Transactions (en milliers)	441,8	356,6	318,3	486,3	488,3
OPTIONS					
Volume (en milliers)	416,7	414,1	385,4	711,0	908,6
Valeur (en millions de $)	153,1	90,9	59,0	148,7	186,5
Transactions (en milliers)	76,7	68,9	50,8	95,3	102,4

SOURCE: Bourse de Montréal, Bulletin mensuel, décembre 1980 à décembre 1984.

Constituée par une loi spéciale du Québec, la Bourse de Montréal est la propriété de ses membres corporatifs et individuels. Elle exerce une surveillance sur le commerce des valeurs mobilières, facilite le financement public des entreprises et renseigne le grand public sur les activités et l'évolution des trois marchés boursiers: le marché des actions, celui des options (sur les actions, l'or, les obligations et les devises) et le marché à terme (certificats d'or et d'argent).

L'importance relative de la Bourse de Montréal au sein du marché canadien s'est considérablement accrue ces dernières années. Elle a réalisé cette performance en appliquant une politique énergique, à la fois fondée sur les besoins de l'économie régionale, intégrée aux marchés financiers, et en visant un rayonnement international.

En septembre 1984, la Bourse de Montréal et le Boston Stock Exchange ont convenu de relier électroniquement leurs parquets, ce qui donne aux investisseurs canadiens un meilleur accès aux titres américains. Le dynamisme dont fait preuve la Bourse de Montréal permet au territoire de s'affirmer sur le marché international comme place financière novatrice et intégrée.

8.1.2 Banques et caisses populaires

Le Centre-ville est desservi par un réseau complet d'établissements bancaires. Quatre banques à charte canadiennes y ont établi leur siège social: la Banque Nationale du Canada, qui compte 5 800 employés sur le territoire, en incluant ceux de son siège social; la Banque Royale du Canada (3 000 employés), la Banque de Montréal (4 500) et la Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal (300).

Trois autres banques à charte ont plus de 500 employés dans le territoire: la Banque de Commerce Canadienne Impériale (1 300), la Banque de Nouvelle-Écosse (750) et la Banque Toronto Dominion (560).

Le Centre-ville compte en outre quatre caisses populaires. Ces caisses fournissent des services semblables à ceux des banques à charte. Elles font partie du Mouvement Desjardins, vaste entreprise coopérative ayant pour mission de collaborer au mieux-être économique et social des personnes et groupes qui y prennent part. Ces caisses, avec les bureaux régionaux de Montréal du Mouvement Desjardins et ses services connexes, emploient environ 1 000 personnes dans le territoire.

Signalons enfin la présence de nombreuses filiales de banques étrangères. En plus des institutions américaines, Hong Kong et sept pays européens, soit la Grande Bretagne, la France, la Suisse, les Pays-Bas, le Luxembourg, l'Italie et l'Espagne, y sont représentés par une trentaine de succursales.

8.1.3 Sociétés de fiducie

On relève au Centre-ville la présence de quelque 40 compagnies de fiducie. Parmi celles qui y ont leur siège social, les plus importantes quant à l'emploi sont le Montréal Trust (450 employés), le Trust Général du Canada (430), la Fiducie du Québec (450), le Crédit Foncier (300) et les Fiduciaires de la Cité et du District de Montréal Ltée (140). Le Trust Royal, dont le siège social est à Toronto, emploie aussi près de 600 personnes dans le territoire.

8.1.4 Courtiers en valeurs mobilières

La plupart des grandes maisons de courtage en valeurs mobilières sont présentes au Centre-ville. De celles qui y ont leur siège social, les plus importantes sont Lévesque, Beaubien Inc. (350 employés), Geoffrion, Leclerc Inc. (250) et Nesbitt, Thomson, Bongard Inc. (200).

Quatre autres firmes de ce secteur emploient environ 150 personnes chacune. Ce sont McLeod Young Weir Ltée et Wood Gundy Ltée de Toronto, Richardson Greenshields du Canada Ltée de Winnipeg et Merrill Lynch Canada Inc.

8.1.5 Agents immobiliers

Trois sociétés montréalaises sont parmi les agences les plus importantes dans le domaine de l'immobilier dans le territoire: le Montréal Trust a environ 500 employés dans ce domaine; les Services immobiliers Royal LePage Ltée en ont quelque 300; le Trust Général Inc., 350. Une autre firme très active au Centre-ville, avec 75 employés, est le Permanent dont le siège social est à Toronto.

8.1.6 Compagnies d'assurance générale

Plusieurs compagnies d'assurance canadiennes, américaines et européennes desservent le territoire, soit par des succursales, soit par l'entremise de courtiers d'assurance générale. Trois y ont leur siège social et ont plus de 200 employés: La Prévoyance, Compagnie d'assurance générale (350); La Prudentielle, Compagnie d'Assurance Ltée (300); la Compagnie d'assurance Provinces Unies (250).

8.2 SERVICES PROFESSIONNELS

Dans le domaine des services professionnels et techniques, plusieurs firmes de renommée internationale ont feu et lieu au Centre-ville. Leur personnel hautement qualifié offre des services d'ingénierie, de comptabilité, de systèmes informatisés, de gestion, de personnel ou de publicité.

En matière de génie-conseil, le Groupe SNC, Lavalin Inc. et Monenco Ltée sont parmi les plus importantes firmes au monde. En informatique, mentionnons, entre autres, la Société Ducros Meilleur Roy et Associés Ltée (DMR), qui s'est particulièrement illustrée en participant à la conception et à l'organisation des systèmes informatiques de résultats utilisés lors des trois dernières olympiades, ainsi que le Groupe des Conseillers en Gestion et Informatique CGI Inc.

En ce qui a trait aux services de comptabilité, quelque 90 maisons emploient environ 4 000 personnes dans le territoire. Pour la gestion, ce sont 150 bureaux et 2 000 employés. Dans le domaine des ressources humaines, quelque 70 agences offrent leurs services de placement et de location de personnel. Enfin, près de 200 bureaux de publicité comptent plus de 2 000 employés.

9- HÔTELLERIE, RESTAURATION ET LOISIRS

L'ouverture du Palais des congrès de Montréal a consacré le rôle prépondérant du Centre-ville dans les domaines de l'hôtellerie et de la restauration. L'intense animation que le Palais génère se répercute favorablement sur les activités touristiques, culturelles et sportives.

9.1 HÉBERGEMENT ET RESTAURATION

On retrouve au Centre-ville un vaste choix d'établissements d'hébergement convenant à toutes les bourses, allant des grands hôtels jusqu'aux auberges de jeunesse. Environ 8 000 chambres sont ainsi mises à la disposition du public. Le tableau 23 présente une liste des principaux hôtels avec le nombre de chambres qu'ils offrent. Afin de l'abréger, on a retenu seulement les établissements comptant au moins 240 chambres.

TABLEAU 23
PRINCIPAUX ÉTABLISSEMENTS HÔTELIERS
CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL - 1985

ÉTABLISSEMENTS	NOMBRE DE CHAMBRES
Le Reine Elizabeth (CN)	1 093
Le Centre Sheraton - Montréal	824
Le Grand Hôtel	756
Le Château Champlain	616
Méridien Montréal	604
Holiday Inn (Centre-ville)	489
Hôtel du Parc (Best Western)	462
Bonaventure (Hilton International)	395
Holiday Inn (Place Dupuis)	359
Holiday Inn Richelieu	330
Le Quatre Saisons	302
Manoir Le Moyne	286
Ritz Carlton	240

SOURCE: Ministère du Tourisme, Direction de l'hôtellerie, Québec Hébergement 1985-86, Québec 1985.

Le Centre-ville est aussi le haut lieu de la restauration dans la région métropolitaine de Montréal. Les cuisines gastronomiques, nationales, régionales et ethniques s'y concentrent. Leurs qualités valent à Montréal le titre de capitale gastronomique canadienne. On y retrouve en plus un large éventail de restaurants populaires, de restaurants de quartier, de casse-croûte ainsi que de nombreux restaurants-minutes.

Les bars et boîtes de nuit complètent le tableau de l'hébergement et de la restauration. Les hôtels comme le Reine Elizabeth, le Grand Hôtel, le Château Champlain, le Bonaventure, pour ne nommer que ceux-là, sont pourvus d'une salle de spectacle permettant la présentation de revues, d'orchestres et autres divertissements.

9.2 SALLES D'EXPOSITIONS ET DE CONGRÈS

Tous les grands hôtels du territoire mettent à la disposition du public des salles pouvant servir à la tenue de congrès ou de banquets. Toutefois, pour les congrès ou les expositions de plus grande envergure, le Palais des congrès et la Place Bonaventure sont les endroits désignés.

Le Palais des congrès peut accueillir des expositions commerciales, congrès, conférences, colloques et tout autre événement d'importance nationale ou internationale. La superficie de sa salle d'exposition est de 9 300 mètres carrés; elle peut être divisée en deux salles insonorisées.

Ensemble, ses autres salles font 4 200 mètres carrés; la principale peut accueillir 5 800 congressistes y permettant la présentation de documents audio-visuels, ou 4 000 personnes s'il s'agit de banquets. Elle peut aussi se subdiviser en trois salles moins grandes. Le Palais compte en outre 30 salles de réunion pouvant contenir entre 100 et 1 000 personnes.

La Place Bonaventure possède le plus grand espace d'exposition de la région. On peut louer en partie ou en entier sa salle principale, d'une superficie de 18 580 mètres carrés. Son Hall d'exposition Sud avec ses 5 000 mètres carrés, convient parfaitement aux événements qui nécessitent un espace plus restreint. Quant à la Mezzanine Sud, elle peut être divisée en neuf salles de réunion de 92,9 mètres carrés chacune, pour accueillir 150 personnes par salle. L'hôtel Bonaventure Hilton est situé dans ce vaste complexe.

Les activités touristiques et culturelles sont pour Montréal une très importante industrie. Dans cette optique, le Bureau de Tourisme et des Congrès du Grand Montréal est chargé de faire la promotion de Montréal dans le reste du Canada, aux États-Unis, et ailleurs dans le monde. À ce titre, il est un interlocuteur privilégié pour les entreprises et les gens d'affaires.

9.3 LOISIRS

C'est au Centre-ville que se perçoit le plus aisément tout le dynamisme dont sont empreintes les activités culturelles, sportives et sociales de la région montréalaise. L'important programme d'équipement qui sera réalisé dans le territoire en fait foi (référence partie 6.6.3). Soulignons que les espaces verts n'y font pas défaut.

9.3.1 Activités culturelles

Le Centre-ville est le haut lieu des institutions et des activités culturelles. On y retrouve par exemple huit bibliothèques publiques dont les Archives Nationales du Québec, la Bibliothèque Nationale du Québec, des succursales de la Bibliothèque Municipale de Montréal et deux bibliothèques spécialisées pour les enfants.

Six musées ouvrent leurs collections aux amateurs d'art. Le plus important, le Musée des beaux-arts, qui célèbre son 125ième anniversaire de fondation, souligne son rôle de lieu de rencontre et de diffusion du patrimoine artistique de l'humanité, en procédant à l'agrandissement de ses locaux. Sa surface d'exposition sera doublée. Il pourra présenter jusqu'à 20 p. cent de ses collections permanentes. Il a aussi inauguré l'été dernier un ambitieux programme d'expositions itinérantes d'envergure internationale avec une exposition inédite: Pablo Picasso; rencontre à Montréal.

Le Musée d'Art Contemporain, présentement situé à la Cité du Havre, sera relocalisé (référence partie 6.6.3). Il est destiné à favoriser la connaissance des arts québécois contemporains, canadiens et internationaux, de 1940 à nos jours.

Sise au coeur du Centre-ville, la Place des Arts est un complexe culturel comprenant trois salles de spectacle totalisant 5 024 sièges et un café concert de 100 places. Plus de 750 représentations sont offertes chaque année à plus de 800 000 spectateurs. Tous les arts d'interprétation y sont mis à l'honneur: musique, théâtre, opéra, variétés, danse classique et moderne.

C'est à la salle Wilfrid-Pelletier (2 979 places) que se produit l'Orchestre Symphonique de Montréal, dont la consécration mondiale couronne les 50 années d'existence. La construction de sa Maison vient de débuter (référence partie 6.6.3). C'est également à la salle Wilfrid-Pelletier que se produit l'Opéra de Montréal.

Les salles Maisonneuve, avec 1 290 places, et Port-Royal, 755 places, servent aux spectacles de moins grande ampleur ainsi qu'à l'expression théâtrale.

Le théâtre est une activité très dynamique au Centre- ville. On y compte six salles et une dizaine de compagnies. Un nombre supérieur d'établissements se retrouvent en périphérie immédiate du Centre-ville, où ils ont été relégués, il y a déjà bien des années, lors de la mutation des théâtres en salles de cinéna.

Le septième art est probablement le mieux pourvu en termes d'équipements. On dénombre en effet une cinquantaine de salles de projection réparties dans 20 cinémas et totalisant quelque 15 000 sièges.

Aux équipements précités se greffent ceux de deux importantes institutions du monde du cinéma; d'abord, l'Office National du Film, organisme voué à la promotion de la production cinématographique canadienne puis, la Cinémathèque québécoise, vouée à la conservation du patrimoine cinématographique et à la promotion du cinéma.

Le Palais de la civilisation, qui fut le pavillon de la France lors de l'Exposition universelle de 1967, offre dans le cadre enchanteur de l'Île Notre-Dame, un lieu privilégié pour les activités artistiques et culturelles destinées à un public très nombreux.

Le planétarium Dow de la Ville de Montréal vient compléter l'ensemble. Avec ses 400 places et son planétaire Zeizz, il compte parmi les plus grands au pays.

Toutes ces institutions et leurs équipements encadrent une multitude d'activités. Et dans le but de leur assurer un plus grand rayonnement, la Ville de Montréal y va d'un important effort de promotion touristique. Le Palais de la civilisation a couronné l'année par une exposition inédite: Ramsès II et son temps. Au moins deux autres grandes expositions inédites sont déjà prévues pour 1986 et 1987.

Au nombre des manifestations culturelles annuelles les plus réputées, le Festival des Films du Monde attire chaque été, acteurs, réalisateurs, producteurs et gens du cinéma du monde entier, sans oublier les cinéphiles qui viennent plus nombreux chaque année (plus de 200 000 en 1985).

En juin, le Festival International de Jazz de Montréal devient l'un des plus importants évènements de ce genre au monde. Mentionnons également le Festival international de nouvelle danse, le Festival de théâtre des Amériques et le Festival du nouveau cinéma pour ne nommer que les plus connus.

Le Centre-ville est également le site d'un grand nombre d'expositions et de congrès d'envergure nationale et internationale. On peut citer entre autres le Salon du livre de Montréal, le Salon des métiers d'art du Québec, le Salon des sciences et de la technologie et le Salon de l'auto.

9.3.2 Activités sportives

Bien qu'il soit le lieu de l'administration et du commerce, le Centre-ville est loin d'être dépourvu d'équipements sportifs. Le Forum de Montréal, avec ses 15 000 places, est la maison du club de hockey Le Canadien qui représente Montréal dans la ligne Nationale de Hockey.

Le Molson Stadium, de l'Université McGill, permet quant à lui la tenue d'événements sportifs, comme le football amateur, ou de spectacles à grand déploiement.

Le territoire offre aussi de nombreuses installations intérieures pour la pratique de sports tels le tennis, le squash, le raquetball et la natation sans compter tous les studios de santé et de conditionnement physique.

L'Île Notre-Dame quant à elle, est le site du circuit de course automobile Gilles-Villeneuve. Ce circuit est l'hôte annuel du Grand Prix du Canada, Formule I, qui attire les meilleurs coureurs automobiles du monde.

9.3.3 Attraits touristiques

Les attraits touristiques abondent au Centre-ville. Le visiteur y trouvera en fait trois villes en une seule. Une ville moderne et bourdonnante d'activités dissimule une ville souterraine toute aussi active (référence partie 3.1.3); à celles-ci s'ajoute une ville historique, le Vieux-Montréal, toute empreinte du cachet des XVIIIe et XIXe siècles.

Au hasard des artères animées, le visiteur admirera nombre d'édifices centenaires et modernes. Le splendide campus de l'Université McGill ne manquera pas de le séduire alors que de nombreuses et magnifiques églises lui rappelleront que Montréal était jadis appelée la Ville aux cent clochers.

Au coeur du Centre-ville, plusieurs squares et places offrent des oasis de verdure. Au plus important, le square Dominion, on peut louer les services d'un cocher ou de guides touristiques.

La rue St-Denis, dans l'est du territoire, charmera les noctambules avec ses restaurants, ses cafés et ses terrasses. Plus à l'ouest, les rues Crescent et de la Montagne sont réputées pour leurs boutiques.

En émergeant de la ville souterraine qui n'aura pas manqué de le fasciner, le visiteur est convié à un retour au passé. Le Vieux-Montréal offre, par ses nombreux immeubles bien conservés, de beaux témoignages de l'évolution historique, culturelle et économique de la ville.

La maison du Calvet (vers 1770), le Vieux Séminaire (1684-1685 et 1701-1710) et l'Hôpital Général des Soeurs Grises (1694-1765), sont de très beaux exemples d'architecture datant du début de la colonie jusqu'au début du XVIIIe siècle.

La période pré-industrielle (1800-1849) a laissé de magnifiques édifices. L'église Notre-Dame (1824), dont l'intérieur est

grandiose, les écuries d'Youville (vers 1827) qui abritent maintenant des bureaux luxueux et un grand restaurant et l'ancienne douane (1837) caractérisée par son nouveau classicisme d'origine anglaise ne sont que quelques exemples.

La période industrielle (1850-1899) qui a vu l'agrandissement du port, a laissé de nombreux édifices commerciaux et des entrepôts. Ceux des Soeurs Hospitalières de Saint-Joseph (1861-1880), par exemple, sont recyclés en bureaux et en logements (référence partie 6.6.2). L'Hôtel de Ville de Montréal (1872-1878), construit dans l'esprit du style Second Empire, domine la Place Jacques-Cartier.

Véritable centre de divertissement, la Place Jacques-Cartier, jadis le second marché de Montréal, est maintenant le rendez-vous des touristes comme des citadins. Marchés aux fleurs, restaurants et café-terrasses forment une enclave où musiciens et amuseurs publics se produisent pour le plus grand plaisir de tous.

Au pied de la place s'ouvre le Vieux-Port. Un important programme de revitalisation est en train de faire de ce secteur historique du Vieux-Montréal un important centre d'activités foraines, culturelles, artistiques et sportives, tout en lui conservant sa vocation maritime.

Un peu plus à l'ouest, la Place d'Youville, site d'une rivière maintenant remblayée et de l'ancien marché Sainte-Anne, est un lieu hautement historique. Les bâtiments de différentes époques qui le bordent en témoignent. Le Centre d'interprétation de l'histoire de Montréal y est installé dans un ancien poste de pompiers (1903) entièrement rénové.

9.3.4 Espaces verts et activités récréatives

Montréal jouit d'un site à ce point exceptionnel qu'il est possible en plein Centre-ville de pratiquer sports et activités récréatives dans un cadre naturel en toute saison.

Le Mont-Royal couronne sans conteste le site naturel de Montréal et offre aux citadins comme aux visiteurs un havre de paix champêtre en plein coeur d'une cité moderne. Le parc de 400 acres qu'il abrite est richement boisé et sillonné d'une multitude de sentiers. Un lac artificiel, le Lac des Castors, est un des endroits les plus populaires.

Près du lac, un pavillon permet aux visiteurs comme aux sportifs de se restaurer et de se reposer. Plus à l'est, dans la partie la plus élevée du parc, un grand belvédère domine une terrasse d'observation d'où le panorama est saisissant. Un restaurant et une boutique de souvenirs sont à la disposition du public.

Le parc fournit de plus un cadre naturel idéal au Musée universel de la chasse et de la pêche installé dans un pavillon de chasse recyclé pour cette nouvelle vocation.

Au rythme des saisons, le parc du Mont-Royal se prête à la randonnée pédestre, au jogging, au cyclisme, au patinage, au ski, à la raquette et au toboggan.

Sises au milieu du Saint-Laurent, les îles Sainte-Hélène et Notre-Dame sont en grande partie l'oeuvre de l'Homme. Elles ont été aménagées lors de l'Exposition universelle de 1967 et permettent toujours une multitude d'activités.

L'Île Sainte-Hélène, par exemple, est le site d'un vaste parc d'attractions appelé La Ronde. Montagnes russes géantes, manèges de toutes sortes, jeux d'adresse, restaurants et boutiques attirent un nombre toujours croissant de visiteurs pendant la belle saison. On y trouve aussi l'Aquarium Alcan, habitat de 2 000 animaux (poissons, invertébrés, amphibiens, reptiles et oiseaux) provenant de toutes les régions du globe.

Au centre de l'île, le Vieux-Fort (datant de 1820) loge le Musée de l'Île Sainte-Hélène qui abrite des collections d'armes, de cartes et de maquettes de navires retraçant l'histoire coloniale du Canada. A ces attraits s'ajoutent une piscine publique, un vaste parc très boisé, une piste cyclable et une marina (référence partie 3.2.3). L'île est accessible par deux ponts et par le métro.

L'Île Notre-Dame est voisine de la précédente et y est reliée par deux ponts. Outre la piste de course Gilles- Villeneuve (référence partie 9.3.2), elle abrite le bassin olympique (Jeux Olympiques de 1976) qui sert l'été à l'aviron et l'hiver au patinage.

Une piste cyclable la sillonne; transformée en hiver, elle sert au ski de randonnée. L'île est aussi l'hôte des Floralies, exposition de fleurs en provenance du monde entier. La planche à voile est enseignée et se pratique sur un lac bordé d'un magnifique boisé sillonné de sentiers.

9.3.5 Activités sociales

Comme dans toutes les grandes villes, le territoire abrite un grand nombre de clubs sociaux, d'associations de tous genres, de partis politiques, de sociétés philanthropiques, de groupes de pression économique ou politique et d'organismes en tous genres qui permettent aux gens de se rencontrer, de débattre des idées, promouvoir des intérêts, etc. Les Chambres de Commerce, les Clubs Optimiste et Lion, le Canadian Club ou le Club Kiwanis n'en sont que quelques exemples.

10- ADMINISTRATION GOUVERNEMENTALE

Ce chapitre présente un bref aperçu de l'importance que revêt l'administration publique - fédérale, provinciale et municipale - au Centre-ville. L'organisation municipale sera soulignée en fournissant certaines informations fiscales et financières.

10.1 ADMINISTRATION FÉDÉRALE

Plusieurs ministères et organismes du gouvernement fédéral sont représentés dans le territoire. On compte plus de 45 établissements qui emploient près de 4 500 personnes. Parmi les ministères présents, mentionnons ceux de la Santé et du Bien-être social, de l'Emploi et de l'Immigration, de l'Environnement, de la Consommation et des Corporations, des Transports, des Communications et de Revenu Canada.

Quelques exemples d'organismes fédéraux qui sont bien représentés au Centre-ville: la Société canadienne des postes, la Société canadienne d'hypothèques et de logement, Statistique Canada et le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes.

10.2 ADMINISTRATION PROVINCIALE

Le gouvernement du Québec, pour sa part, est représenté par plus de 50 établissements et environ 8 800 employés. Parmi les ministères les plus représentatifs quant à l'emploi, soulignons ceux des Affaires culturelles, des Affaires sociales, de l'Éducation, de la Justice, de l'Environnement, du Revenu, de l'Industrie et du Commerce, et du Tourisme.

Au nombre des organismes provinciaux les mieux représentés dans le territoire, mentionnons la Régie du logement, l'Office de la protection du consommateur, la Régie de l'assurance-automobile, la Régie de l'assurance-maladie du Québec et la Commission des normes du travail.

10.3 ADMINISTRATION MUNICIPALE

10.3.1 Type de gouvernement

La structure politique de l'administration de la Ville de Montréal distingue un Conseil municipal et un Comité exécutif.

Le Conseil municipal est formé de 57 conseillers et du maire. Il a le pouvoir de légiférer dans les domaines concernant la paix, l'ordre pour le bon gouvernement et le bien-être général de la ville de Montréal.

Le Comité exécutif, pour sa part, est composé du maire et de six membres choisis par le Conseil. Le Comité prépare et soumet au Conseil le budget annuel, tout rapport sur les taxes, toute demande de virement de fonds et de crédits déjà votés, tous les règlements et tout rapport relatif à l'échange de propriétés appartenant à la ville ou à leur location par bail emphytéotique.

C'est au Comité qu'il appartient de voir à ce que la loi, les règlements municipaux et les contrats de la ville soient fidèlement exécutés. Il détermine les traitements des fonctionnaires ainsi que les autres dépenses ordinaires d'administration.

L'administration de la ville est divisée en deux volets: les services d'administration et les services d'exécution.

SERVICES D'ADMINISTRATION

- approvisionnement
- contentieux
- contrôleur général
- finances
- personnel
- revenu
- secrétariat administratif
- secrétariat municipal
- bureau du vérificateur
- commission de la fonction publique
- commission d'initiative et de développement économiques de Montréal (CIDEM)

SERVICES D'EXÉCUTION

- activités culturelles
- affaires sociales
- circulation
- gestion immobilière
- incendie
- permis et inspections
- restauration des logements
- sports et loisirs
- travaux publics
- urbanisme
- commission des services électriques

La CIDEM a pour mandat de concevoir et de proposer des politiques favorisant le développement économique dans les secteurs de l'industrie, du commerce, de l'habitation, du tourisme et des transports. Elle doit aussi voir à coordonner l'activité de la Ville en matière de relations publiques et de publicité.

10.3.2 Régime fiscal

On présente au tableau 24, diverses données fiscales et financières se rapportant à la ville de Montréal. Ces renseignements portent sur les années 1984 et 1985. Pour mieux comprendre ce tableau, les notions sont définies comme suit:

Budget	: montant global des revenus et dépenses de la municipalité.
Dette per capita	: dette à long terme, divisée par la population résidant dans la municipalité.
Évaluation imposable	: valeur globale de toutes les unités d'évaluation (commerciales et résidentielles) imposables au taux normal de la taxe foncière.
Taux d'évaluation (médiane)	: pourcentage du rôle d'évaluation de la ville par rapport à la valeur réelle; ex.: évaluation à 90 p. cent de la valeur réelle.
Taxe foncière	: taxe sur les propriétés résidentielles, commerciales et industrielles.
Taxe d'affaires	: taxe sur la valeur locative d'un local commercial.
Taux global de taxation uniformisée	: taux déterminé par le Conseil municipal en fonction des dépenses et des revenus. Il englobe les taxes foncières, la taxe d'affaire, la taxe sur les services et la taxe scolaire. Ce taux sert d'indice pour calculer une valeur se rapprochant le plus de la valeur réelle d'une unité d'évaluation.
Cote financière	: évaluation courante du risque de crédit associé à la probabilité que l'émetteur d'obligations (la ville) puisse rembourser le capital et les intérêts de ses obligations. Cette évaluation repose en outre sur la croissance de l'évaluation foncière, sur le niveau de la dette et des taxes, sur la gestion de la dette et les programmes des dépenses d'immobilisation.

TABLEAU 24
DONNÉES FISCALES ET FINANCIÈRES
MONTRÉAL - 1984-1985

Budget '85 (000$)	1 284 881
Dette per capita '84 ($)	1 053
Évaluation imposable '85 (000$)	19 468 773
Taux d'évaluation (médiane) '85 (%)	90
Taxe foncière '85 ($/100$ d'évaluation)	
Général municipal	2,63
Surtaxe sur l'évaluation au-delà de 100 000$	0,15
Surtaxe sur les terrains vagues	2,00
Taxe spéciale olympique	
terrain vacant	0,682
commercial, industriel	0,395
résidentiel	0,065
semi-commercial	0,208
Taxe d'affaires '85 (%)	13,1 à 16,9
Taxe scolaire '85 ($/100$ d'évaluation)	0,114
Taxe d'eau et de services '85	
résidentiel ($)	60
commercial industriel et autres locaux (en % de la valeur locative)	6,5
Taux global de taxation uniformisé '85 ($/100$ d'évaluation)	3,12
Cote financière '85	A +
Cote d'assurance commerciale et industrielle '85	3

NOTE: Pour alléger le tableau, les données sur le budget, la dette per capita et l'évaluation imposable ont été arrondies.

SOURCE: Ville de Montréal, budget 1985
Groupement technique des assureurs, 1985
Standard and Poor, Rating Guide, 1985.

Les diverses catégories sont:

AAA: qualité supérieure
AA: très bonne qualité
A: bonne qualité
BBB: qualité moyenne
BB: qualité moyenne inférieure
B: qualité faible
C: spéculatif
D: en défaut

Cote d'assurance : système de classement des secours publics contre les incendies qui comporte dix catégories (1 représentant une protection excellente et 10 une protection inexistante). L'évaluation est basée sur le potentiel des moyens de lutte et de protection des municipalités, c'est-à-dire: l'approvisionnement en eau, le service d'incendie, la prévention, l'application des normes de construction et les risques immobiliers.

10.3.3 Communauté urbaine de Montréal (CUM)

La Ville de Montréal est également membre d'une structure politique de niveau métropolitain. Elle a pour but de coordonner et d'harmoniser l'élaboration et l'application de politiques communes aux municipalités de la région qui en sont membres. C'est la Communauté urbaine de Montréal (CUM).

Ce gouvernement régional, créé en 1970, comprend 29 municipalités membres situées dans trois îles (Montréal, Bizard et Dorval). Le territoire qu'il recouvre est recensé par Statistique Canada sous les numéros un à 619 et couvre 493 km^2. Il est urbanisé à 76 p. cent.

La CUM est une corporation administrée par un Conseil et un Comité exécutif. Son Conseil est composé de 86 membres comprenant le président du Comité exécutif, le maire et les conseillers de la ville de Montréal, ainsi que le maire de chacune des autres municipalités de la Communauté.

Le Comité exécutif, pour sa part, est composé de six représentants de la ville de Montréal et de six représentants des autres municipalités, en plus du président élu par le Conseil parmi ses membres. Le Comité exécutif est responsable de l'administration des affaires courantes de la Communauté.

En 1982, cinq commissions permanentes du Conseil ont été créés pour l'aménagement, l'environnement, le transport en commun, la sécurité publique ainsi que l'évaluation foncière et les finances. Ces commissions étudient les grands enjeux de la CUM dans leur domaine respectif et font rapport au Conseil.

Les champs de compétence de la CUM, à l'intérieur de ses limites territoriales, sont les fonctions municipales suivantes:

- évaluation des biens immobiliers de chaque municipalité
- schémas d'aménagement
- parcs régionaux
- assainissement de l'air
- inspection des aliments
- égouts et ouvrages intermunicipaux d'épuration des eaux
- transport en commun
- construction du métro
- sécurité publique
- promotion économique.

PROFILS DE COLLECTIVITÉ

Déjà parus dans la même collection:

Communauté urbaine de Montréal

Sainte-Thérèse

Baie-Comeau